

ENQUÊTE SNOF

Partie 1 : La situation dans les cabinets d'ophtalmologie deux semaines après la fin du confinement

Enquête auprès de 890 ophtalmologistes du 25 mai au 2 juin 2020.

Dr Thierry Bour, Président du Syndicat National des Ophtalmologistes de France (SNOF)

Joy Raynaud, Consultante, docteur en géographie de la santé (analyse des résultats)

Le 9 juin 2020



Contexte

Enquête auprès de 890 ophtalmologistes en France deux semaines après la fin du confinement

- Le 24 mars dernier, une semaine après le déclenchement de la phase 3 de confinement, nous avons souhaité connaître l'impact de la crise sanitaire du Covid-19 sur l'activité des ophtalmologistes en ville.
- **Avec plus de 1 500 répondants, l'enquête avait montré que la spécialité avait su s'organiser face à la crise¹.** Bien que la grande majorité des rendez-vous ait été annulée (82% des oph. avaient une baisse d'activité d'au moins 95%) :
 - **60%** des cabinets étaient restés ouverts pour recevoir les cas qui le nécessitaient
 - **80%** avaient maintenu l'accueil des urgences, parfois en mutualisant les moyens
 - **Les mesures barrières** furent appliquées en quasi-totalité malgré les réelles difficultés pour obtenir masques, soluté hydroalcoolique, etc.
- Ainsi, deux semaines après la fin du confinement, nous avons souhaité connaître la situation dans les cabinets d'ophtalmologie concernant :
 - La fréquentation des cabinets (activité),
 - L'organisation (horaires, priorités à certains patients, le personnel présent, les délais de rdv),
 - Les mesures de protection (difficulté pour obtenir des masques, etc)
 - Les perceptions des ophtalmologistes concernant leur activité et les évolutions souhaitées après la crise sanitaire.

¹Voir communiqué de presse du 3 avril 2020 : <https://www.snof.org/2020-covid-19-ophtalmologistes-sorganisent>

Méthodologie



Enquête Snof post-confinement : La situation dans les cabinets d'ophtalmologie après 2 semaines de déconfinement

Toutes les réponses sont à choix simple, sauf lorsque c'est précisé.

*Obligatoire

1. Dans quel département exercez-vous ? *

Sélectionner ▼

2. Quelle est votre classe d'âge ? *

☐ Moins de 50 ans

☐ Plus de 50 ans

3. Exercez-vous dans un cabinet : *

☐ Seul

☐ En groupe

Suivant

➤ Les répondants

L'ensemble des ophtalmologistes adhérents au SNOF a été contacté par mail le 25 mai. Ils représentent la moitié des ophtalmologistes libéraux. Des études antérieures ont montré qu'ils ne différaient pas significativement de l'ensemble national concernant le genre (homme ou femme), le mode (seul ou en groupe) et le secteur d'exercice (1 ou 2). Ils sont par ailleurs répartis sur l'ensemble du territoire. Puis le questionnaire a aussi été envoyé aux ophtalmologistes non syndiqués dont nous avons les coordonnées.

➤ Le questionnaire

Le questionnaire a été mis en ligne sur *Google Forms* pendant une semaine, du 25 mai au 2 juin 2020. Le questionnaire, validé en interne par des ophtalmologistes et notre consultante santé, est anonyme.

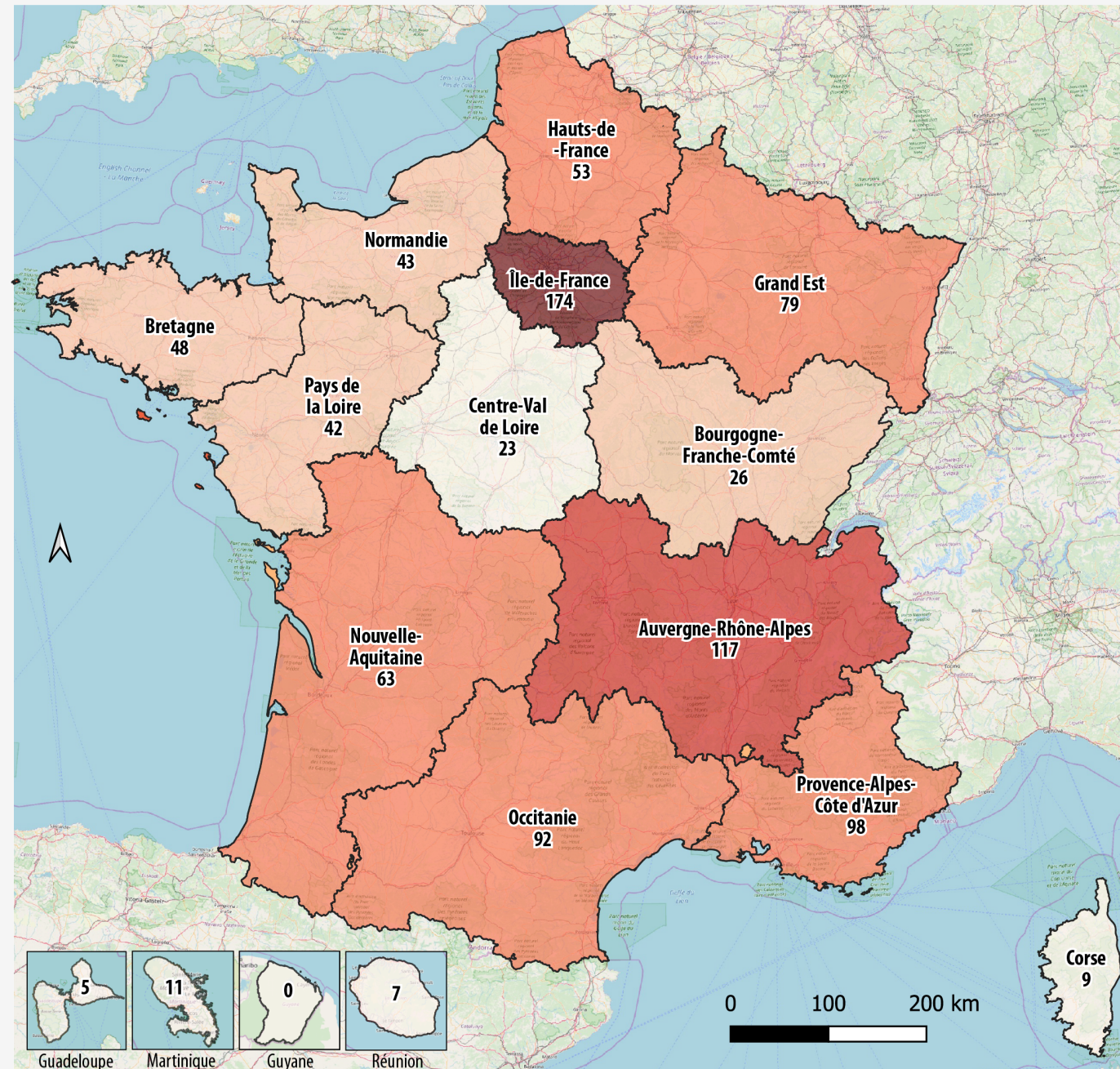
➤ Analyse des résultats

Le fichier de données a été géré par Mme Joy Raynaud, consultante santé et docteur en géographie de la santé, qui a réalisé l'analyse et la restitution des résultats.

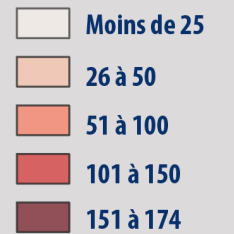
Répartition des répondants

890 ophtalmologistes répartis sur l'ensemble des régions françaises

(Guyane exceptée)



Nombre de répondants



Total en France métropolitaine : 867

Total en région d'Outre-mer : 23

Total France entière : 890

Fond de carte : OpenStreetMap, 2019

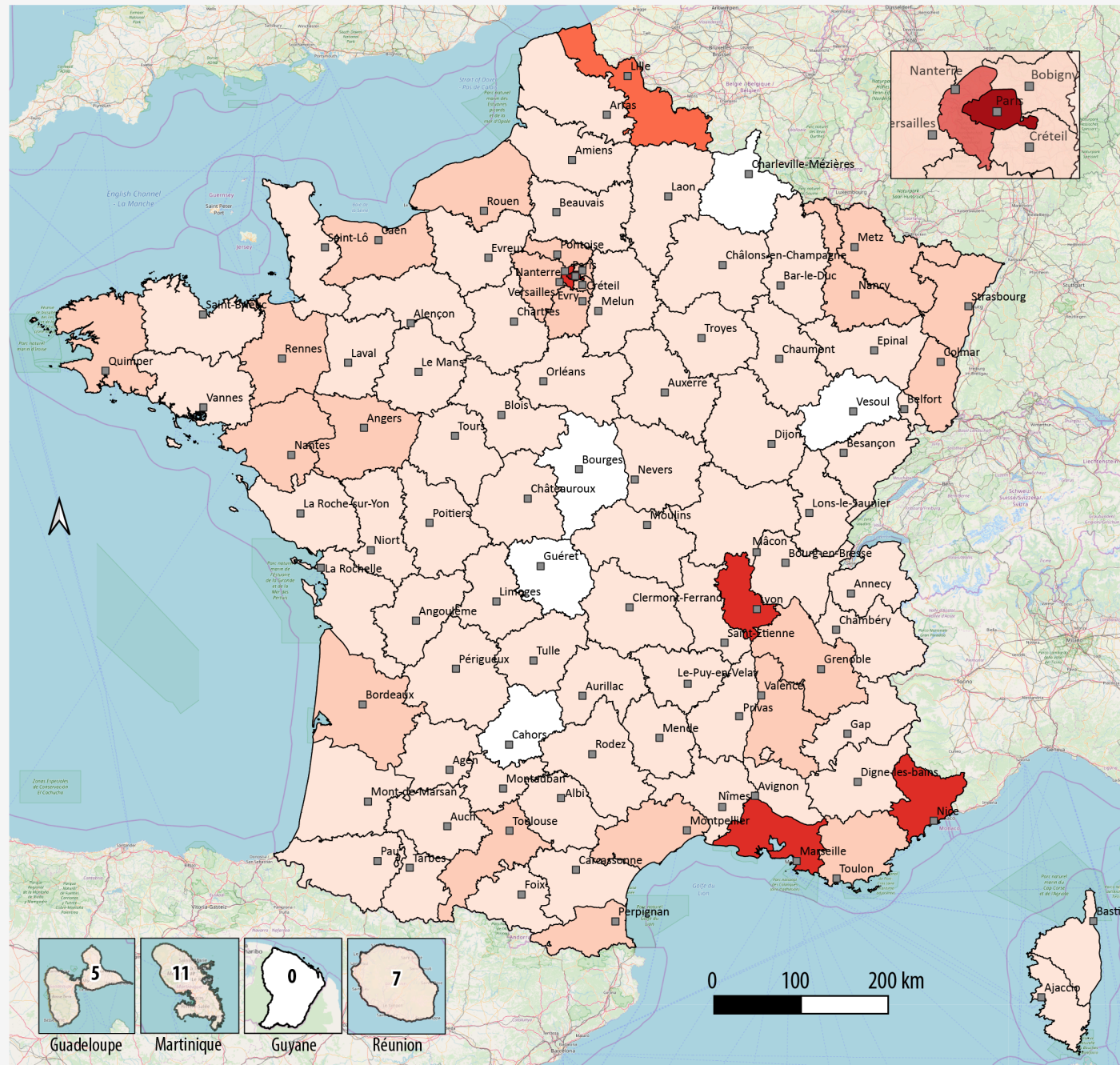
Données SNOF juin 2020

Juin 2020, Joy Raynaud

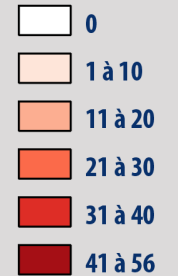
ENQUETE SNOF POST-CONFINEMENT - Le nombre de répondants par département (25 mai au 2 juin 2020)

Répartition des répondants

Échelle départementale



Nombre de répondants



Total en France métropolitaine : 867

Total en région d'Outre-mer : 23

Total France entière : 890

Fond de carte : OpenStreetMap, 2019

Données SNOF juin 2020

Juin 2020, Joy Raynaud

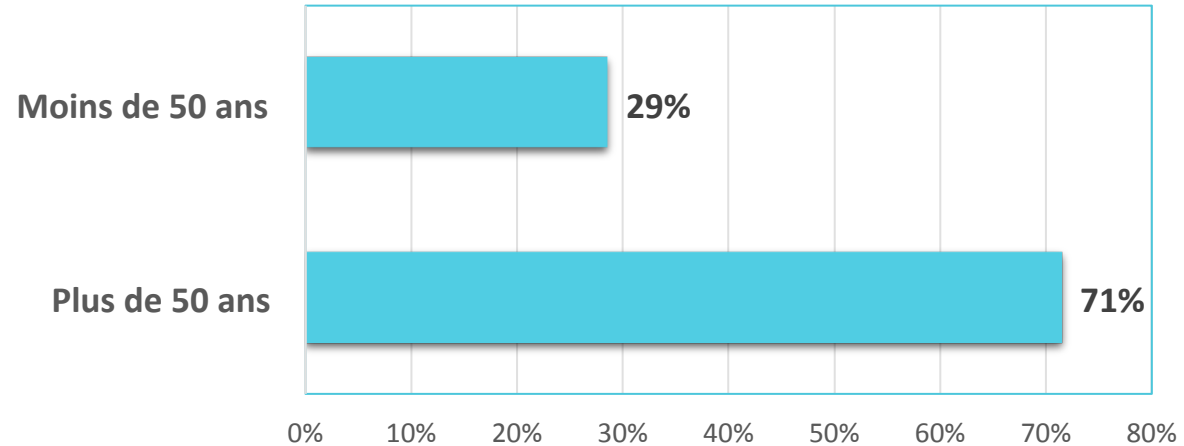
Principales caractéristiques des répondants

7 ophtalmologistes sur 10 ont plus de 50 ans.

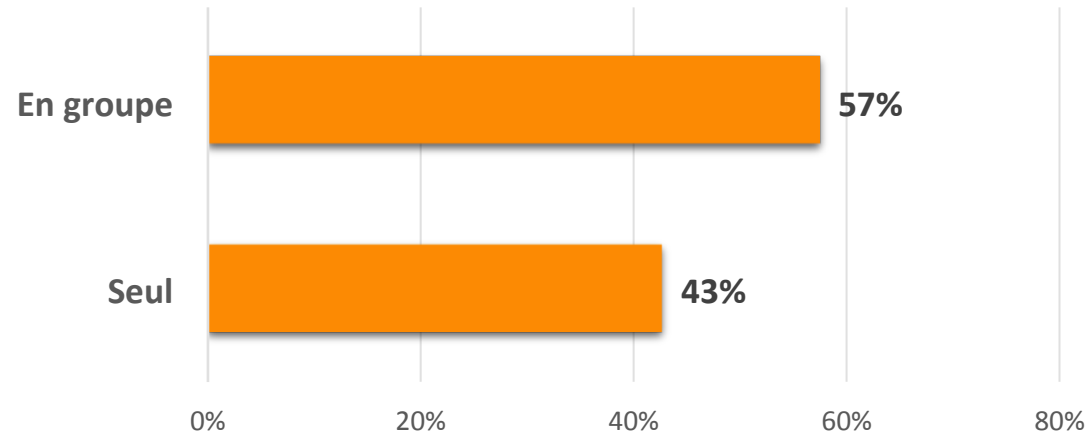
Plus de la moitié exerce en groupe.

NOTE : Les ophtalmologistes de moins de 50 ans représentent 30% des ophtalmologistes libéraux. 41% des ophtalmologistes exercent seuls. Notre échantillon est donc représentatif sur ces 2 critères.

Quelle est votre classe d'âge ?



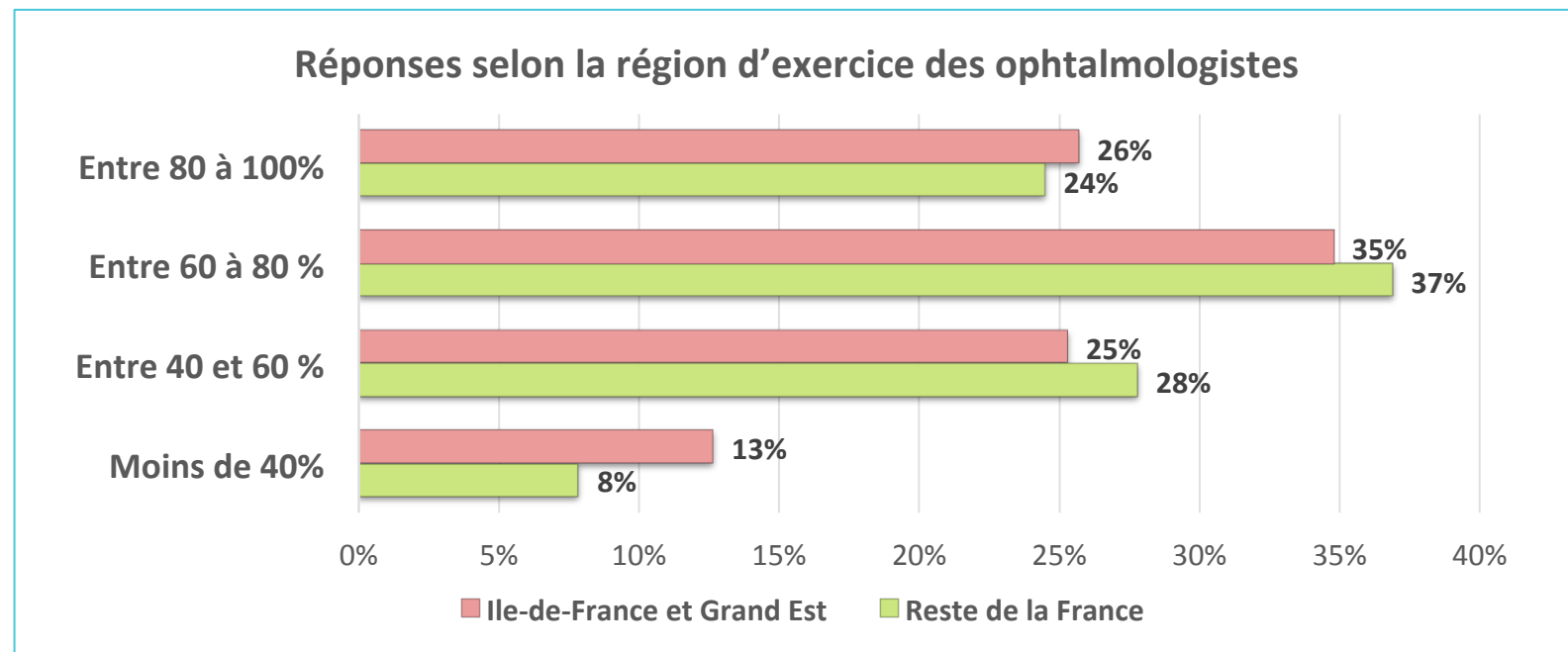
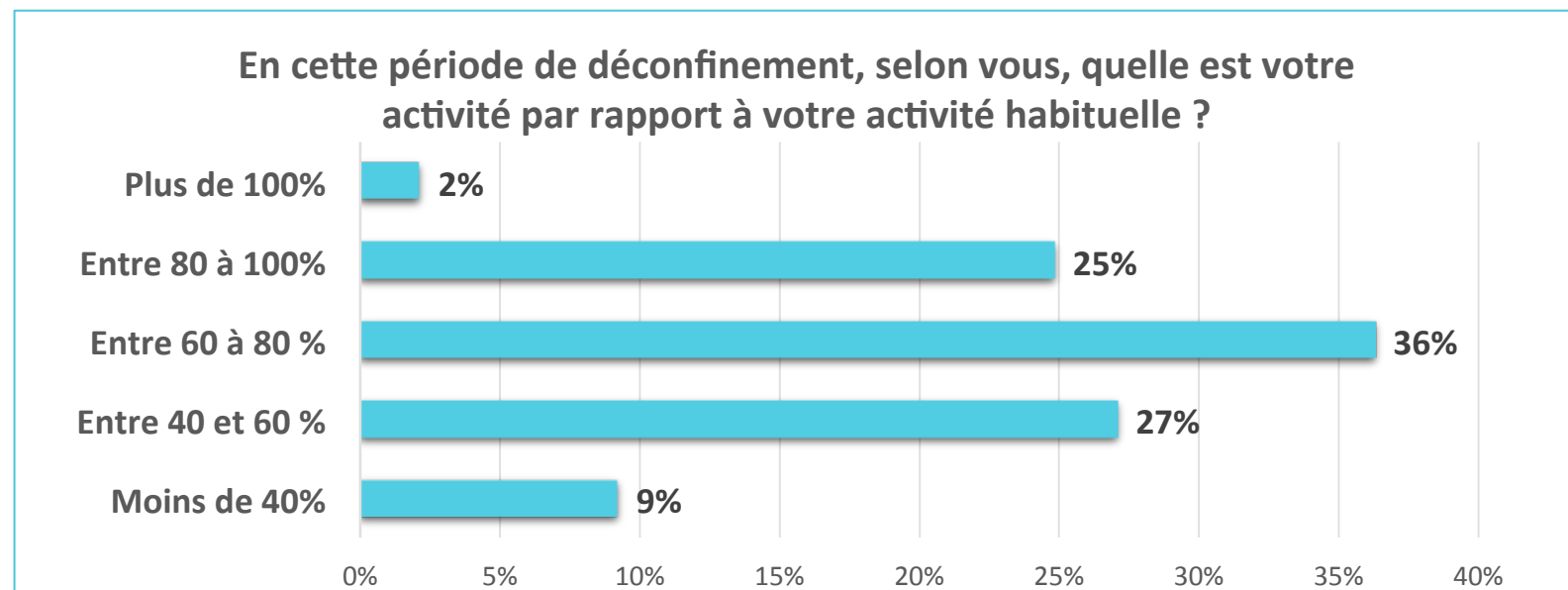
Exercez-vous dans un cabinet :



Quelle est l'activité deux semaines après le déconfinement ?

Tandis que notre précédente enquête avait montré une baisse d'activité d'au moins 95% durant le confinement, nous constatons une reprise partielle importante : près des 2/3 des répondants sont à plus de 60% de leur activité normale.

Les ophtalmologistes exerçant en région IDF et Grand Est semblent avoir repris moins rapidement leur activité que dans le reste de la France.

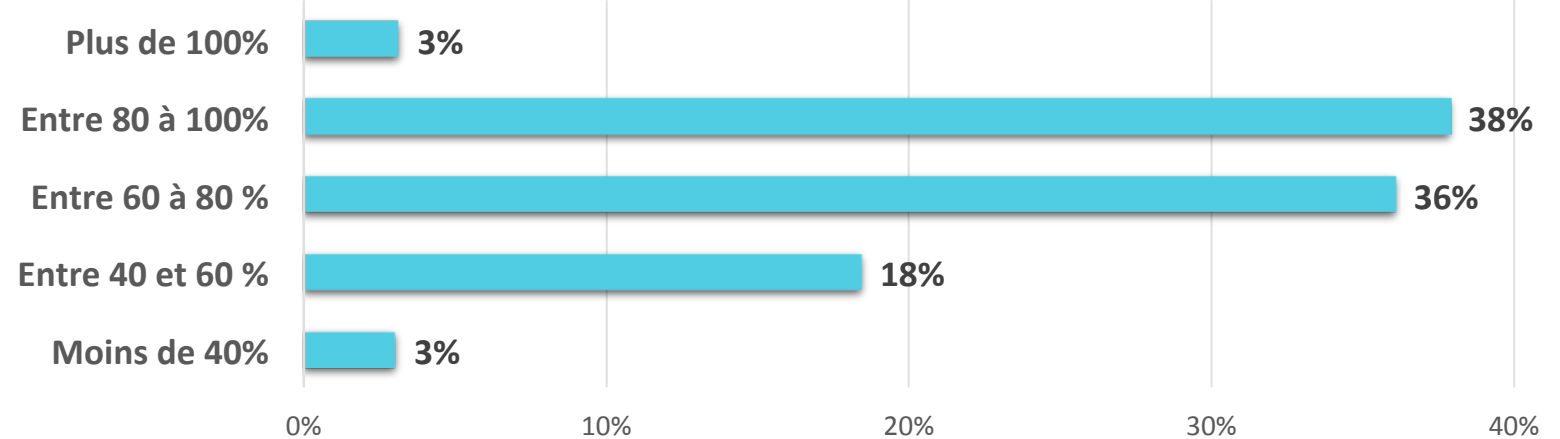


Et selon vous, quelle activité dans 15 jours ?

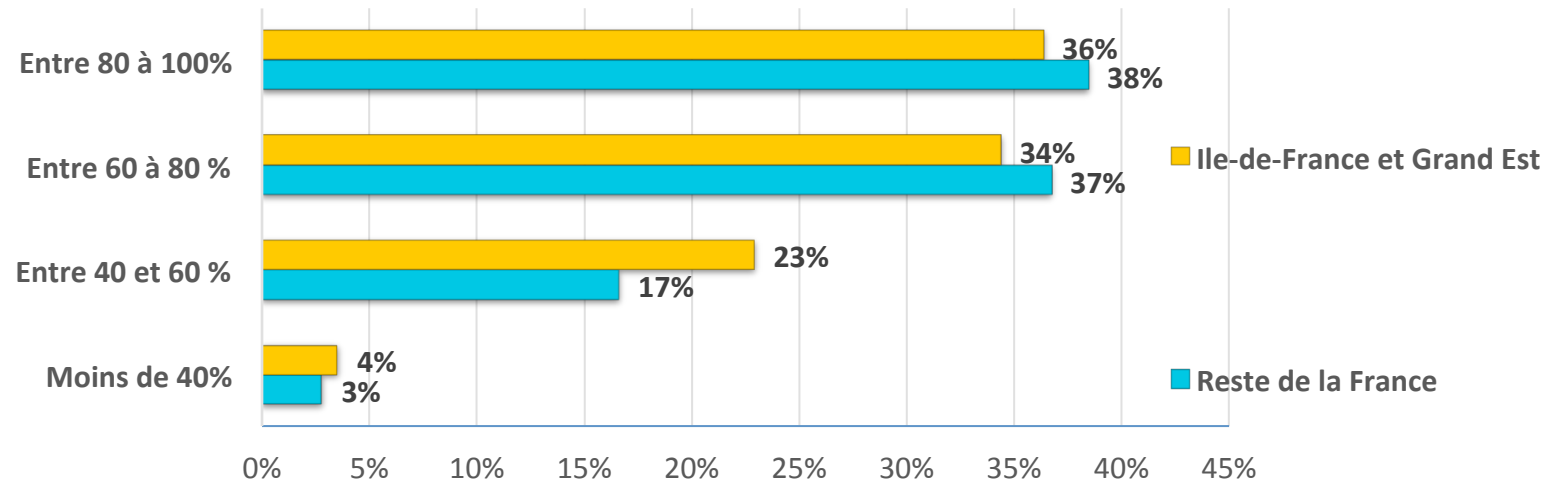
Les ophtalmologistes prévoient plutôt une activité à la hausse 15 jours après l'enquête mais quasi-toujours en réduction par rapport à la situation normale (100%).

Les répondants des régions les plus touchées par le Covid-19 (IDF et Grand Est) sont un peu plus pessimistes.

Si les règles sanitaires actuelles perdurent (mesures barrières notamment), et en l'absence de reconfinement, selon vous, quelle sera votre activité dans 15 jours par rapport à votre activité habituelle ?



Réponses selon la région

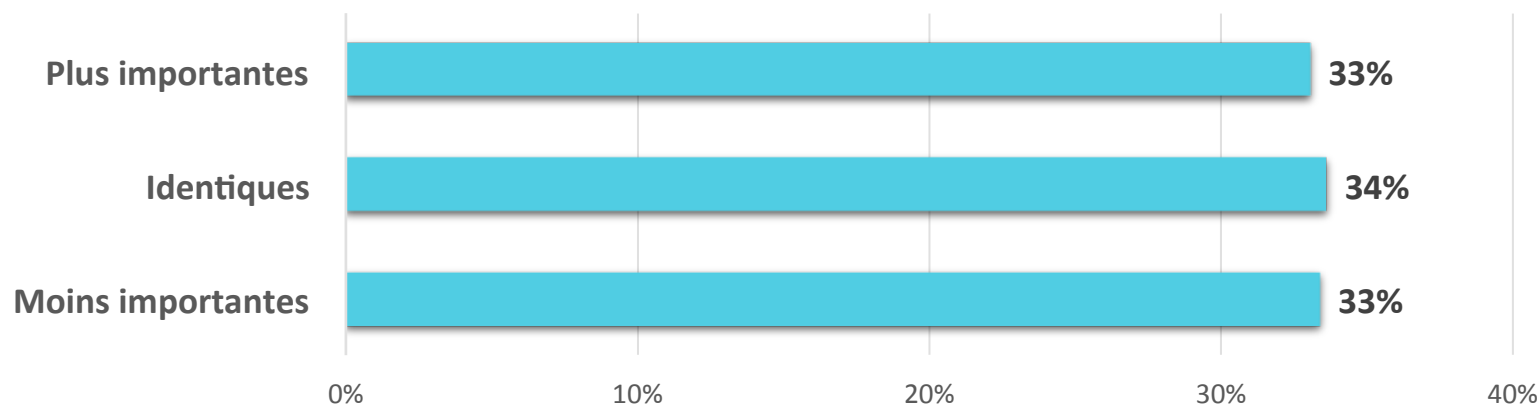


Les plages de consultations

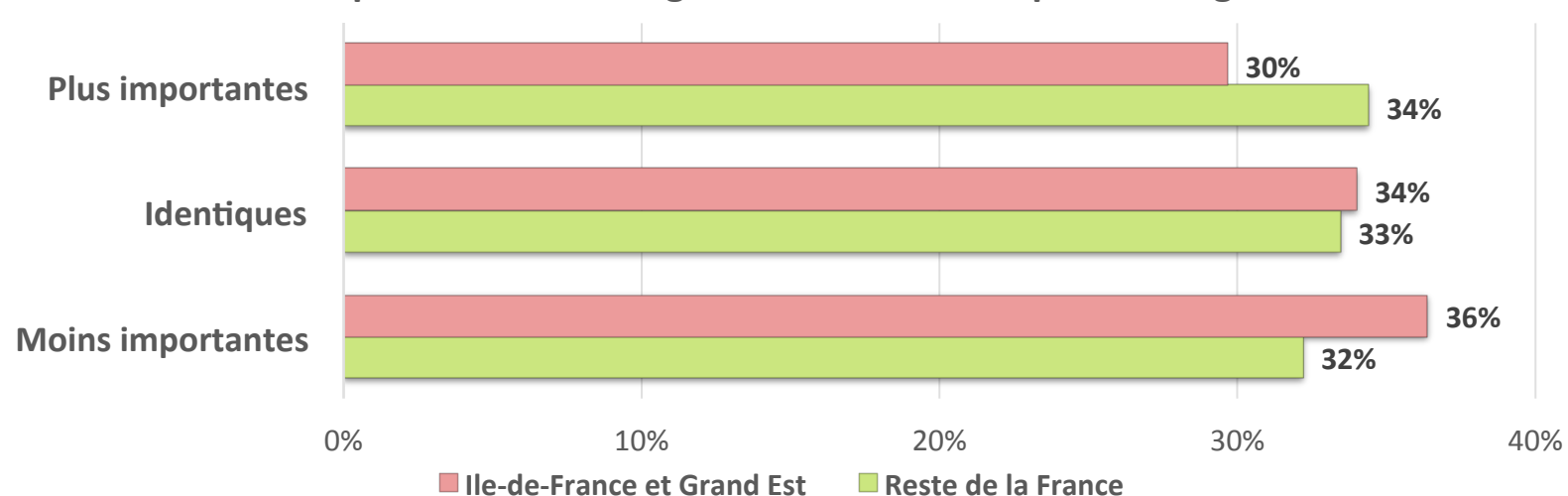
Aucune tendance ne se dégage dans l'organisation des plages de consultations selon les ophtalmologistes.

Les répondants exerçant dans les régions les plus touchées par le Covid-19 ont des plages un peu moins importantes.

Selon vous, par rapport à la période avant le confinement, vos plages de consultation actuelles sont :



Réponses selon la région d'exercice des ophtalmologistes

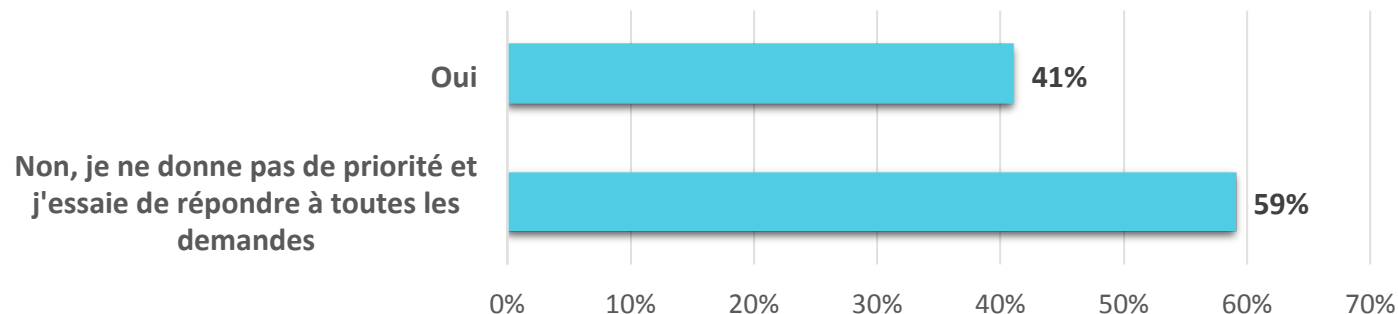


Les motifs de consultations

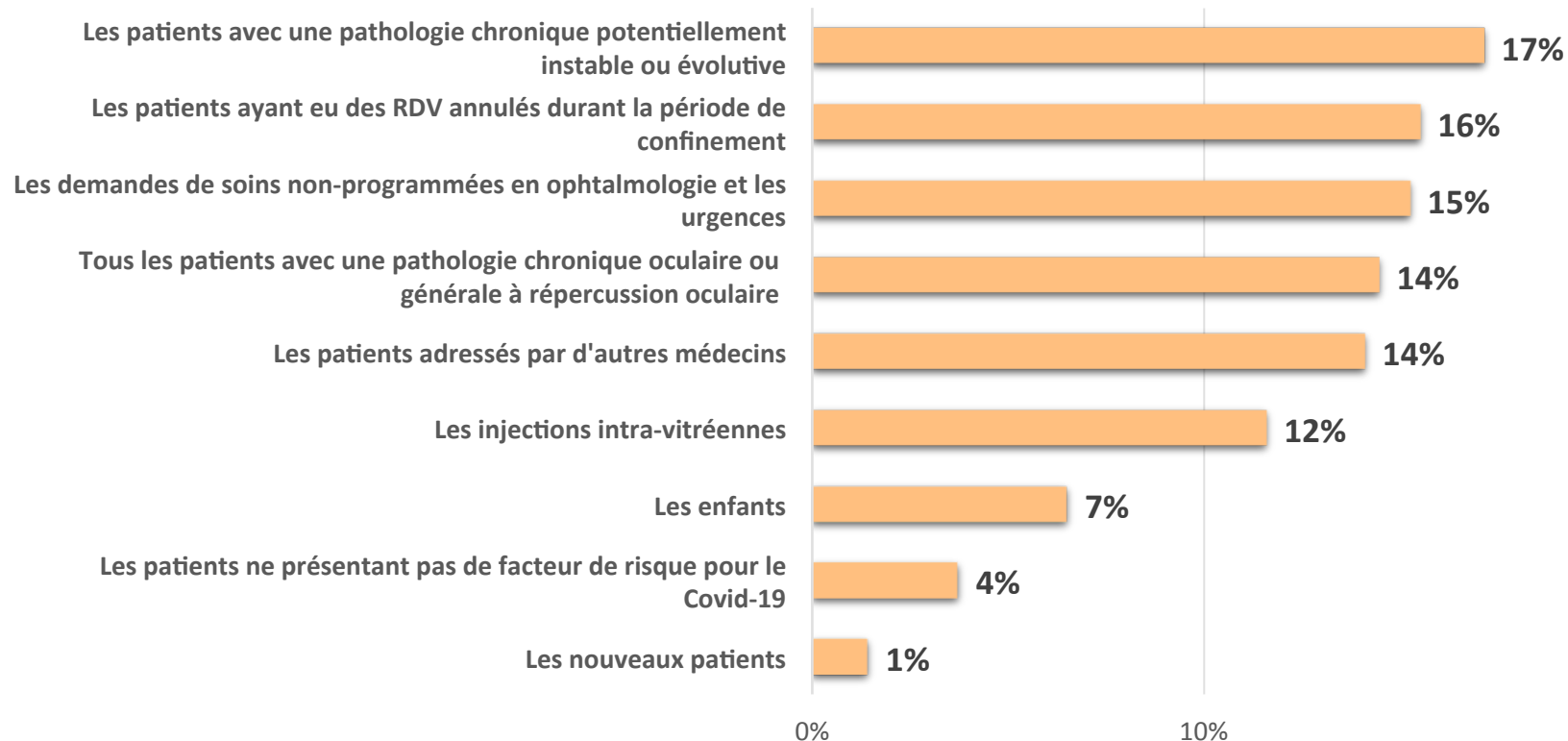
La majorité des ophtalmologistes essaie de répondre à toutes les demandes.

Les autres (41%) priorisent les urgences, les patients chroniques, notamment instables, les patients qui n'ont pu consulter durant la période Covid et ceux adressés par un confrère.

Donnez-vous la priorité à certains types de motifs de consultation ?



Si oui, quels sont ces motifs de consultation pour lesquels vous donnez la priorité ?

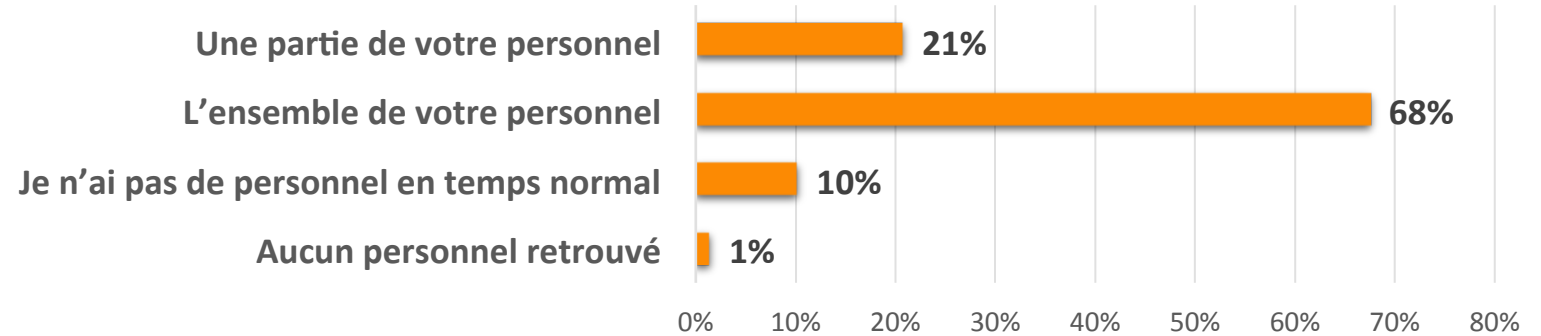


Le personnel

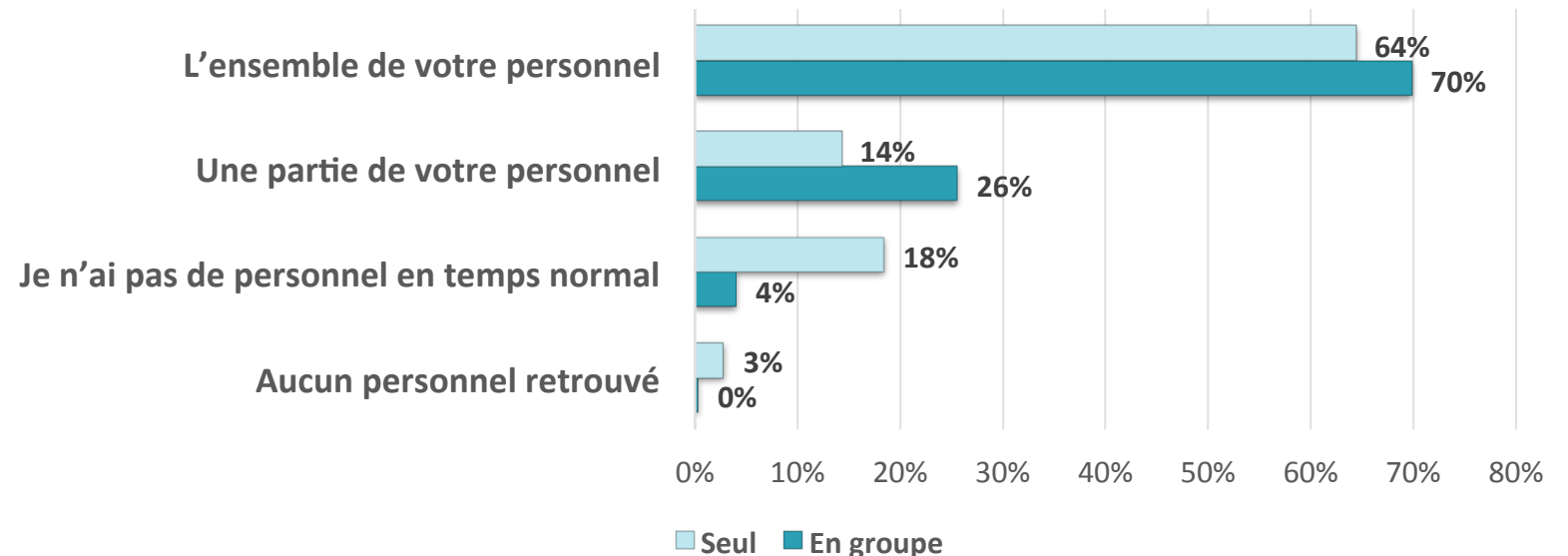
90% des ophtalmologistes travaillent avec du personnel et près de 7 sur 10 ont récupéré leur équipe au complet 15 jours après le déconfinement.

Le retour à la normale est plus lent pour les répondants exerçant en groupe, mais ils ont plus de personnel à gérer.

Concernant votre personnel (secrétaire, orthoptiste, IDE...), travaillez-vous actuellement avec :



Réponses selon si le répondant exerce seul ou en groupe

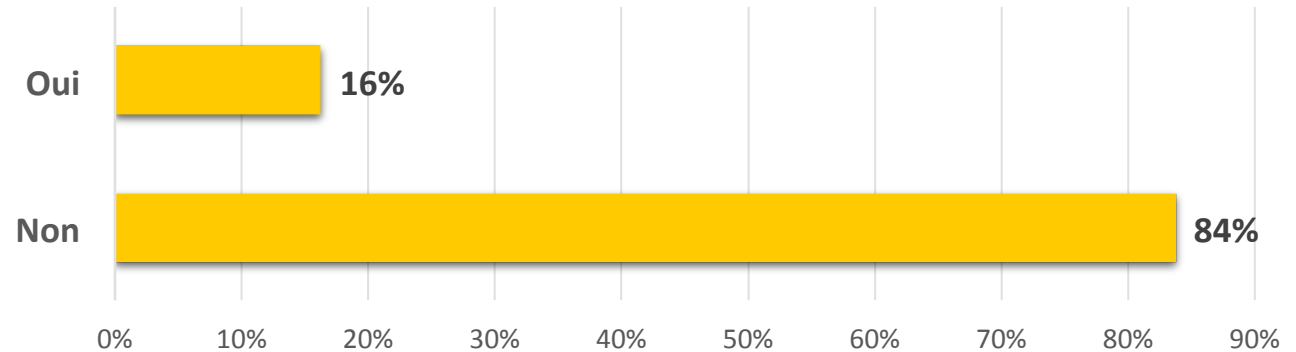


De la téléconsultation durant le confinement ?

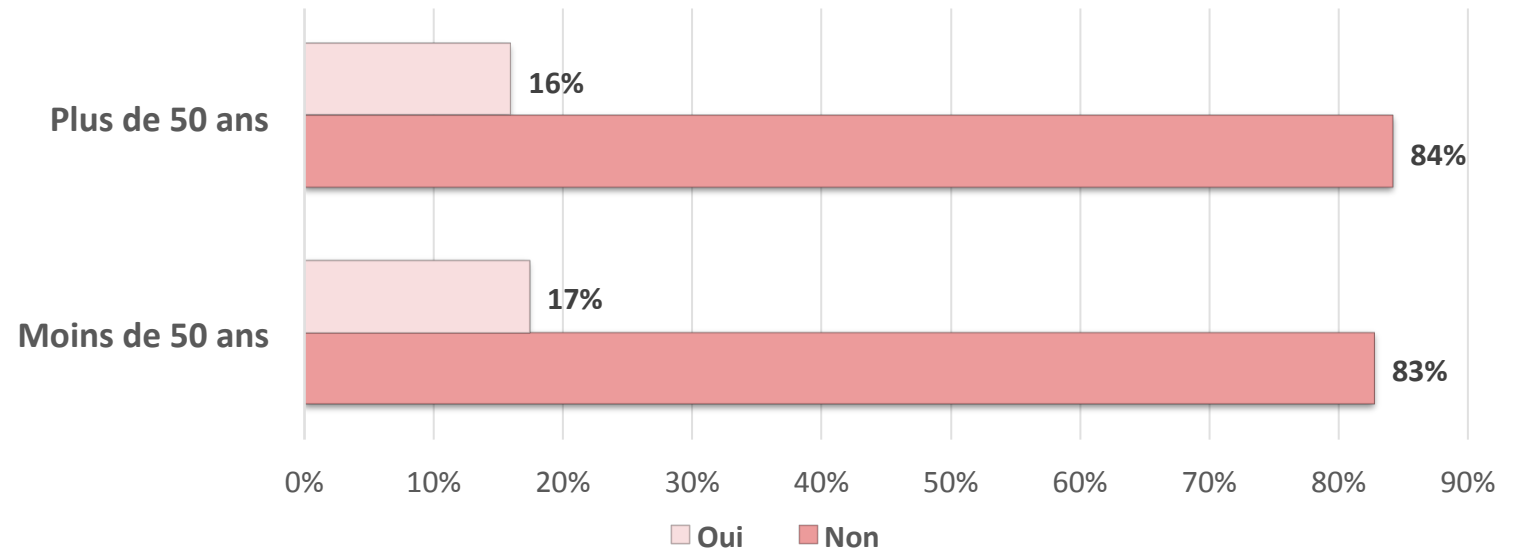
La téléconsultation n'existait quasiment pas avant la crise Covid-19 du fait des difficultés à la mettre en place en Ophtalmologie (examen avec appareils nécessaire).

16% ont cependant découvert la téléconsultation durant le confinement, aussi bien chez les plus âgés que les jeunes !

Durant le confinement, avez-vous utilisé la téléconsultation ?



Réponses selon l'âge du répondant

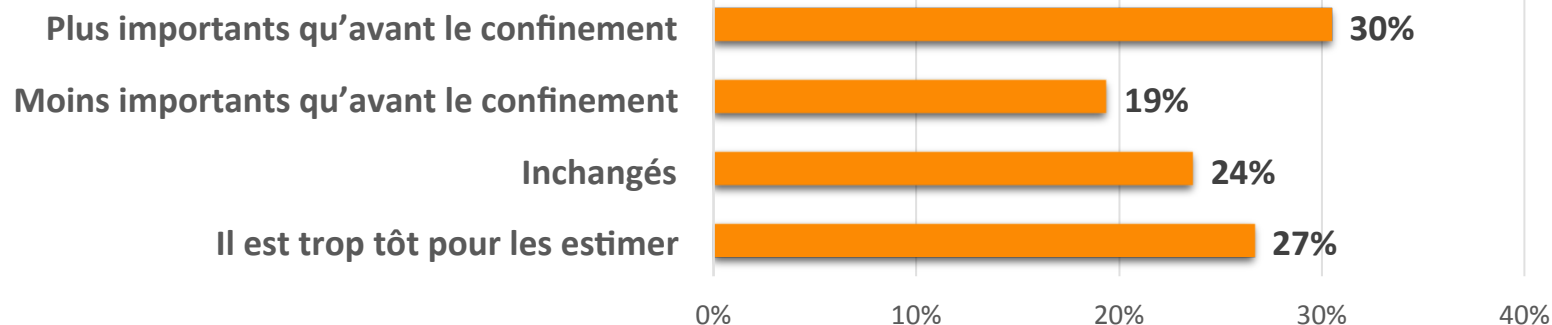


Les délais de rendez-vous ont-ils augmenté ?

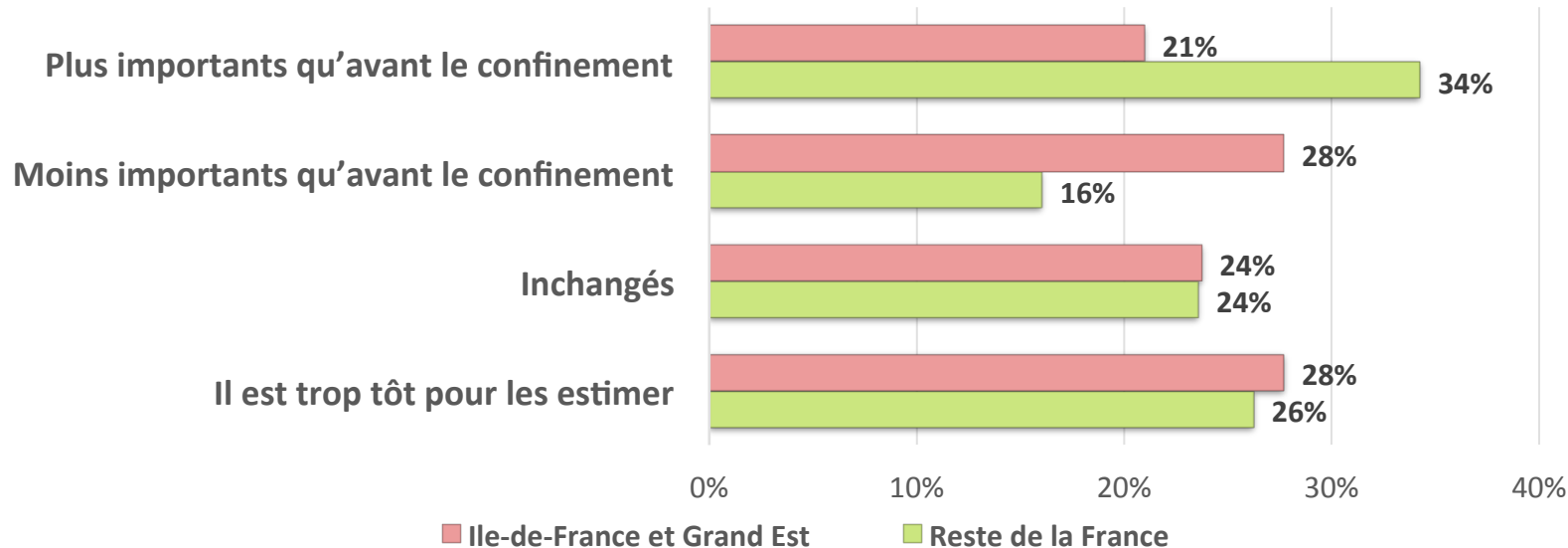
Seulement 30% des ophtalmologistes pensent qu'ils sont plus importants qu'avant, près d'un quart qu'ils ont diminué. Il semble globalement un peu tôt pour répondre à cette question avec pertinence.

En IDF et Grand Est, les délais seraient souvent moins importants qu'avant le confinement, contrairement au reste de la France. Cela pourrait correspondre à une réticence persistante d'une partie des patients à consulter.

Vos délais de rendez-vous, en cette période transitoire, sont-ils :



Réponses selon la région d'exercice des ophtalmologistes

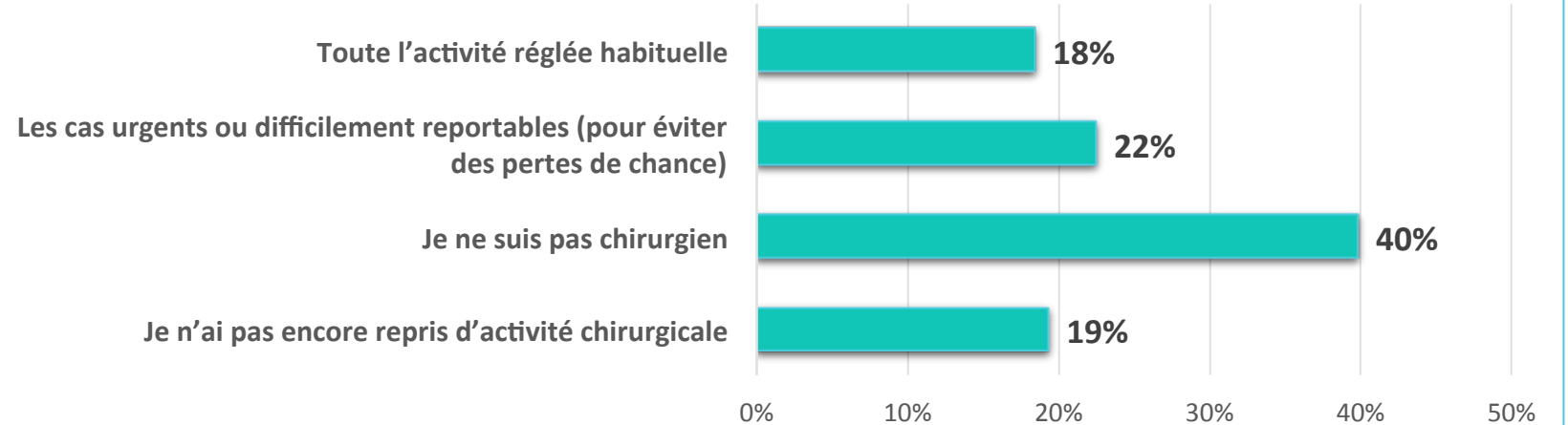


L'activité interventionnelle, des difficultés persistantes pour la chirurgie

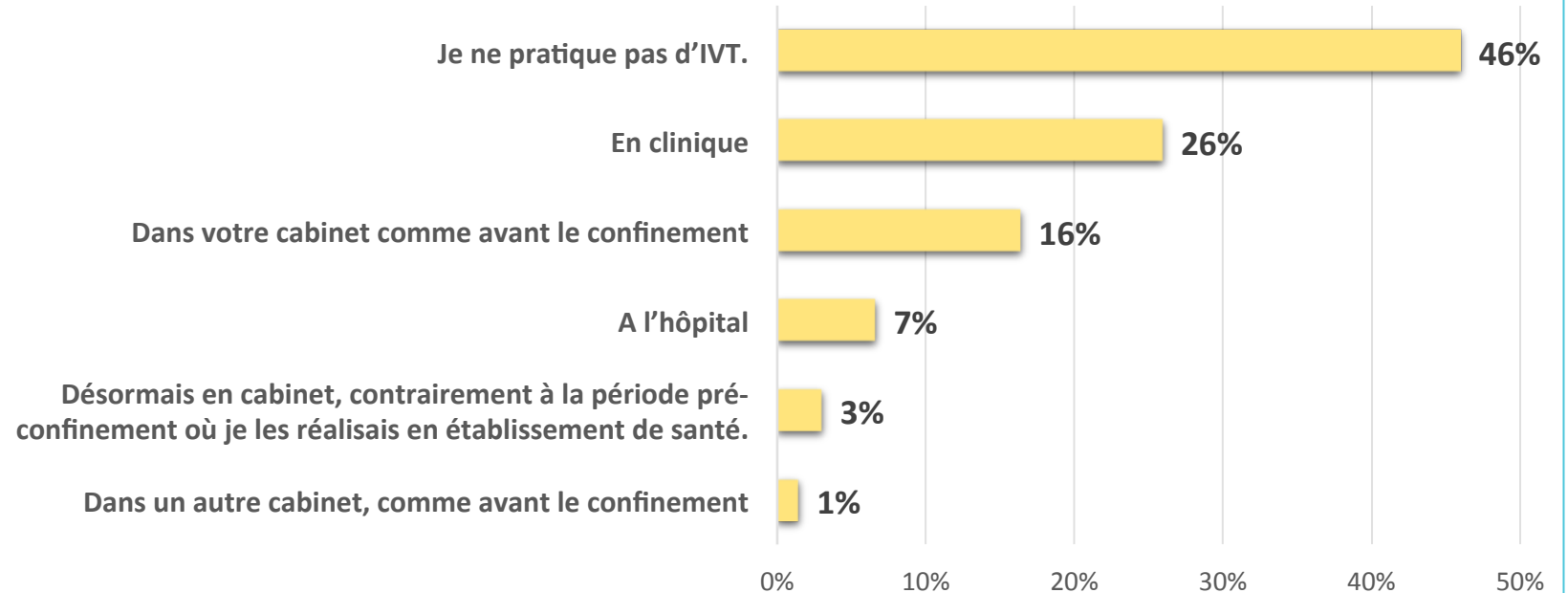
60% des ophtalmologistes sont chirurgiens. 2/3 de ceux-ci n'opèrent toujours pas ou seulement les cas urgents ou ne pouvant être reportés. Cela traduit bien la situation délicate de la chirurgie en cette période, bien que la grande majorité se fasse sous anesthésie locale et en ambulatoire.

La plupart des ophtalmologistes ont récupéré leur pratique antérieure pour les IVT.

Avez-vous repris une activité de bloc opératoire pour :



Lorsque vous réalisez des injections intra-vitréennes (IVT), les pratiquez-vous :



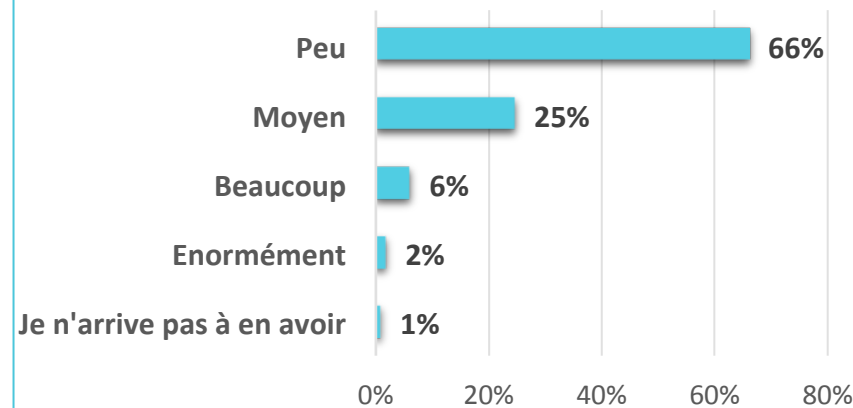
Quelles difficultés pour se procurer des masques ?

Pendant le confinement, 12% des d'ophtalmologistes n'ont pas réussi à avoir des masques chirurgicaux et 74% des masques FFP2 : les contraignant ainsi à fermer le cabinet.

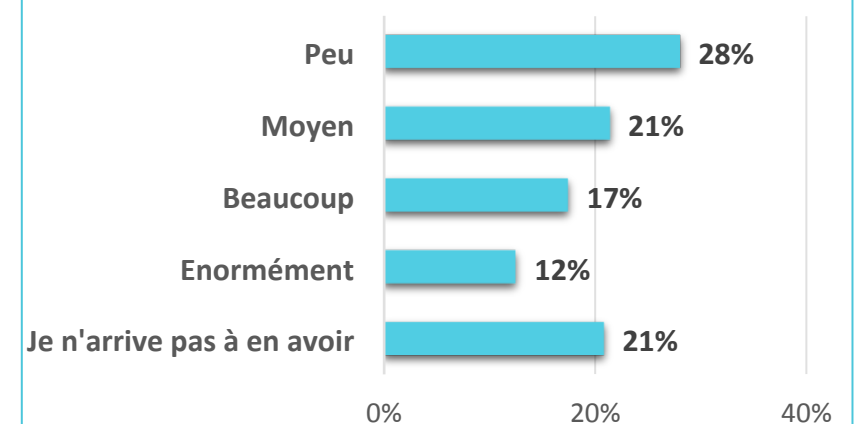
Aujourd'hui, la situation s'est améliorée : 66% ont « peu » de difficultés à obtenir des masques chirurgicaux et 28% des masques FFP2. Mais la situation reste tendue : 33% ont « énormément » de difficultés ou « n'arrivent pas » à obtenir de FFP2.

Les régions IDF et Grand Est semblent avoir plus de facilités à obtenir ces masques que le reste de la France.

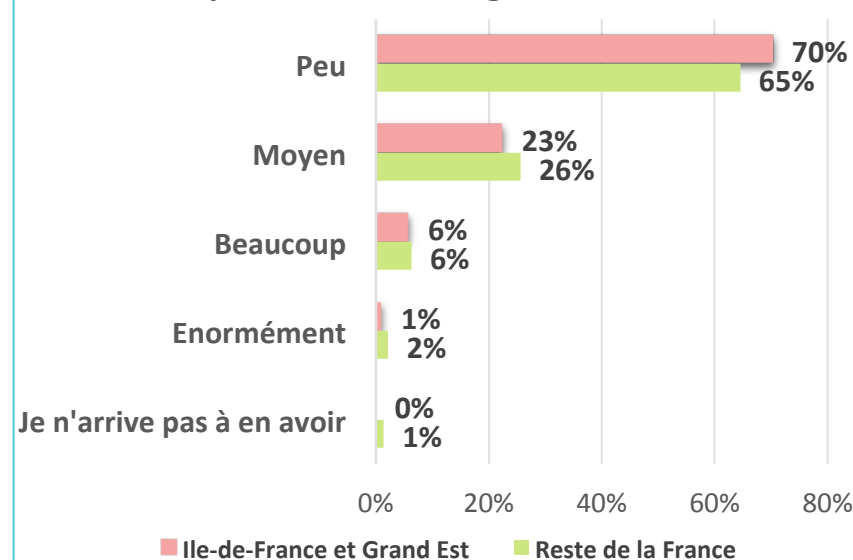
Avez-vous encore des difficultés pour avoir des masques chirurgicaux ?



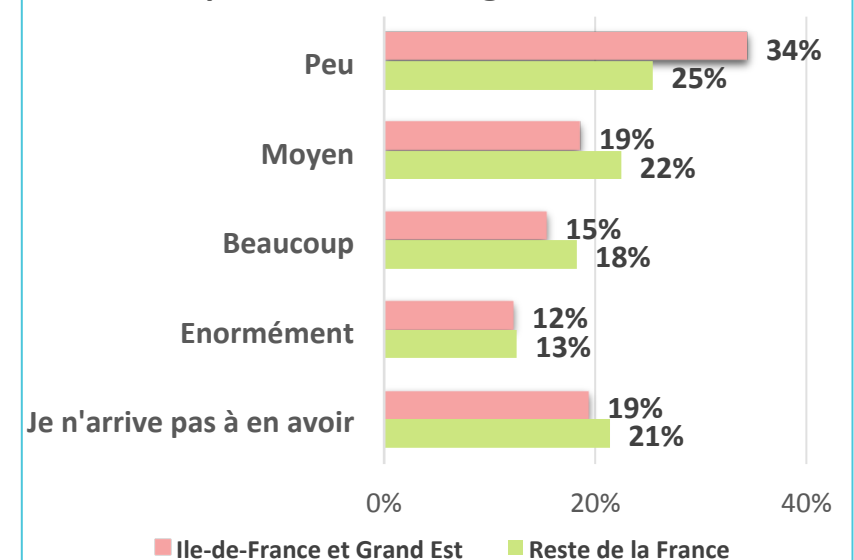
Avez-vous encore des difficultés pour avoir des masques FFP2 ?



Réponses selon la région d'exercice



Réponses selon la région d'exercice



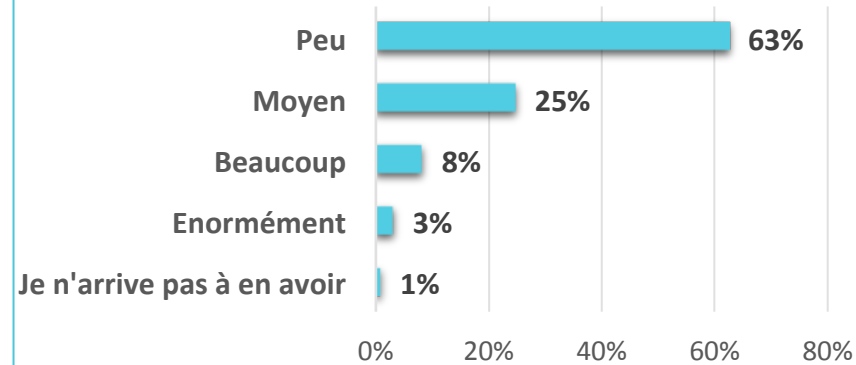
Quelles difficultés pour se procurer des protections ?

Pendant le confinement, 25% des d'ophtalmologistes n'ont pas réussi à avoir du soluté hydro-alcoolique (SHA) et 47% ont eu beaucoup de difficultés.

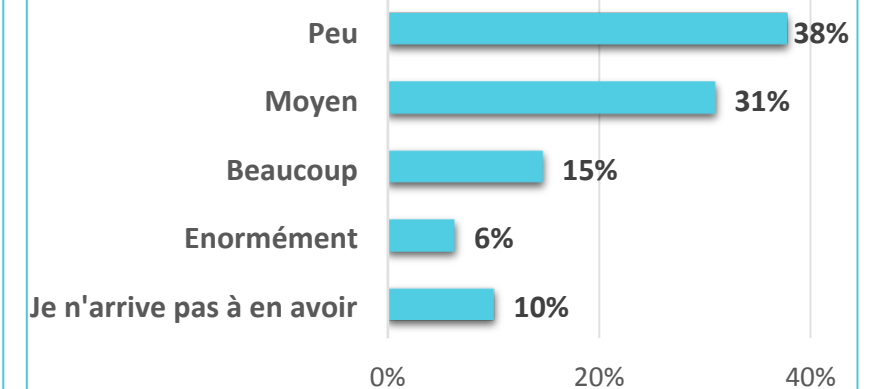
Aujourd'hui, la situation s'est améliorée : 63% ont « peu » de difficultés à obtenir le soluté et 38% en ce qui concerne les gants ou les surblouses. Mais 16% ont « énormément » de difficultés ou « n'arrive pas » à se procurer ces protections.

La situation semble similaire pour les répondants exerçant en région IDF et Grand Est.

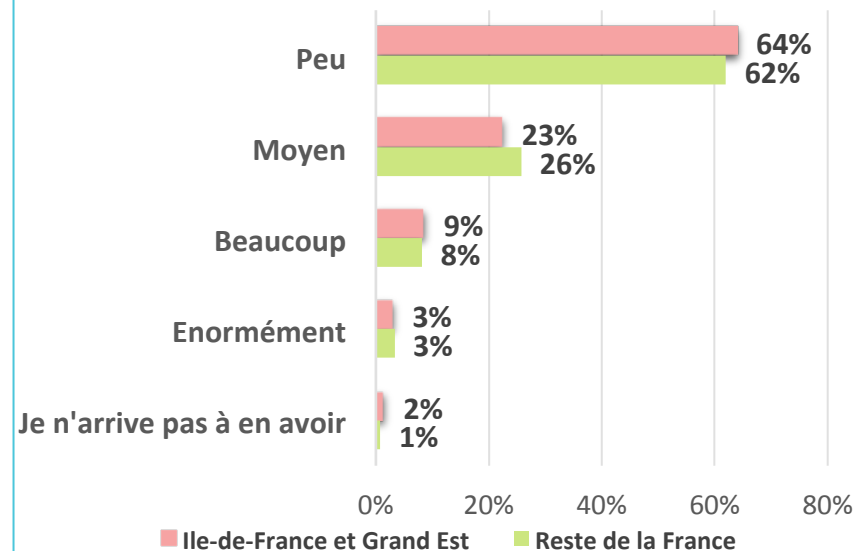
Avez-vous encore des difficultés pour avoir du soluté hydro-alcoolique (SHA) ?



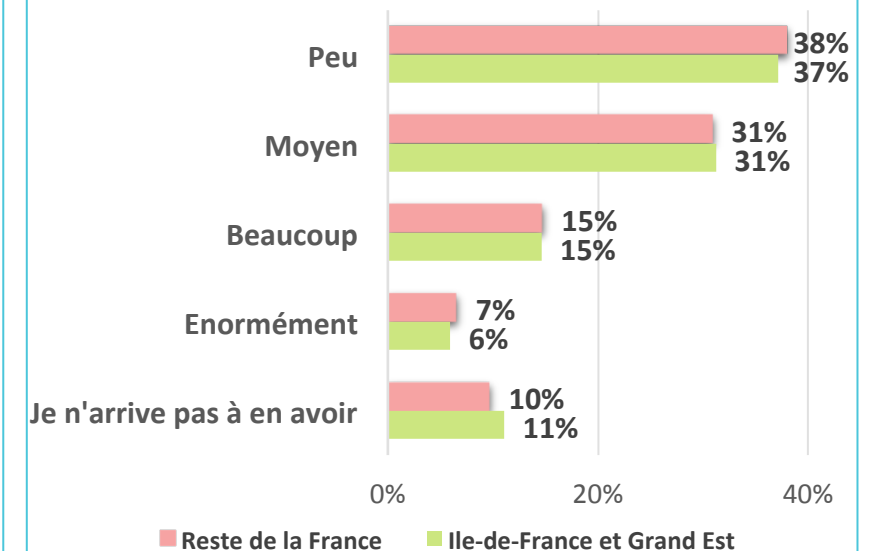
Avez-vous encore des difficultés pour avoir des gants et/ou des surblouses ?



Réponses selon la région d'exercice



Réponses selon la région d'exercice



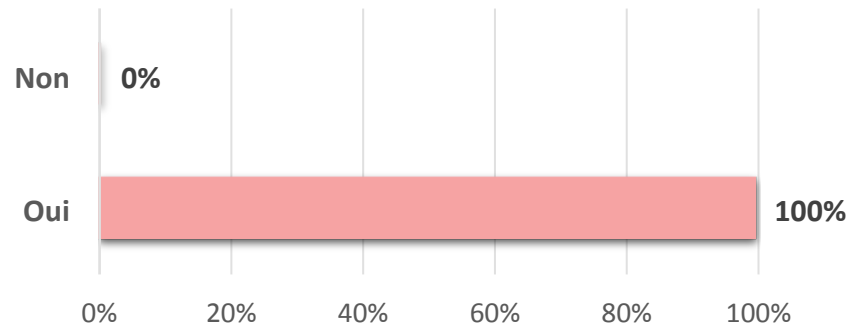
Les mesures barrières : pratiques et perceptions

La totalité des ophtalmologistes déclarent appliquer les mesures barrières auprès de chacun de leur patient.

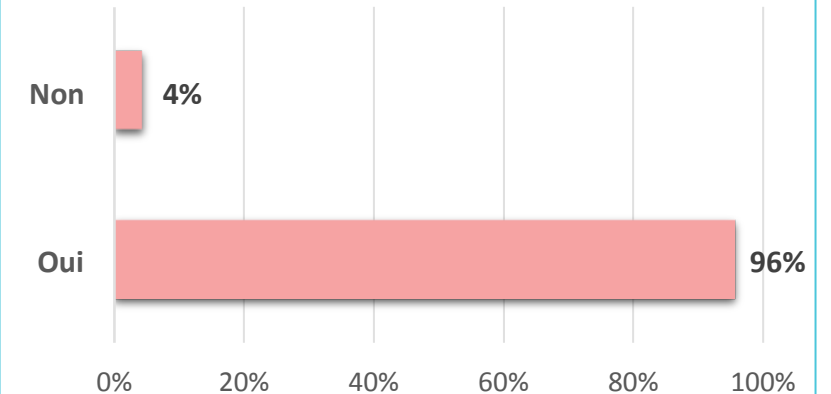
La quasi-totalité d'entre eux imposent le masque à tous les patients.

88% des répondants considèrent ces mesures contraignantes pour eux. Plus d'un tiers les jugent « très contraignantes ».

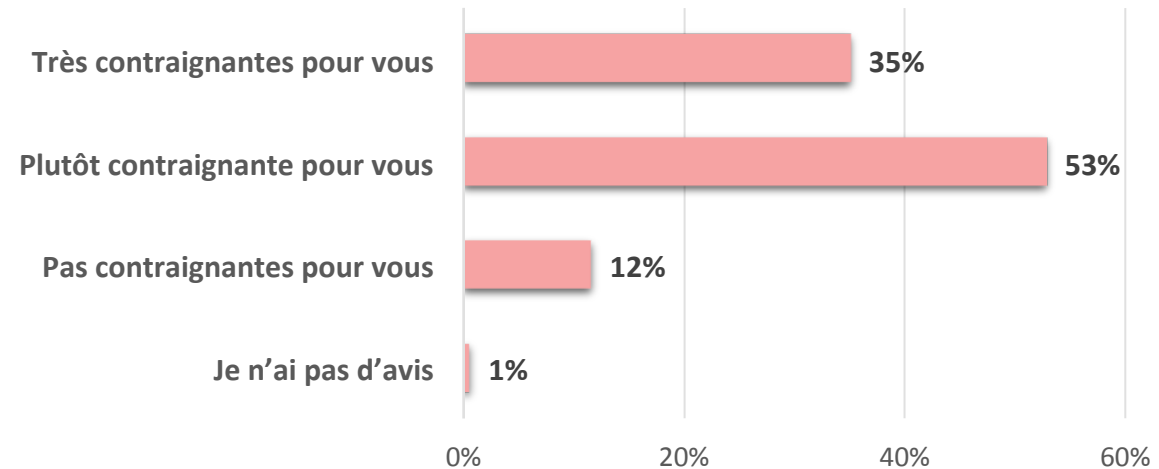
Pratiquez-vous les mesures barrières pour chaque patient (lavage des mains, SHA, port du masque, distanciation dans le circuit patient) ?



Imposez-vous le port du masque à tous les patients ?



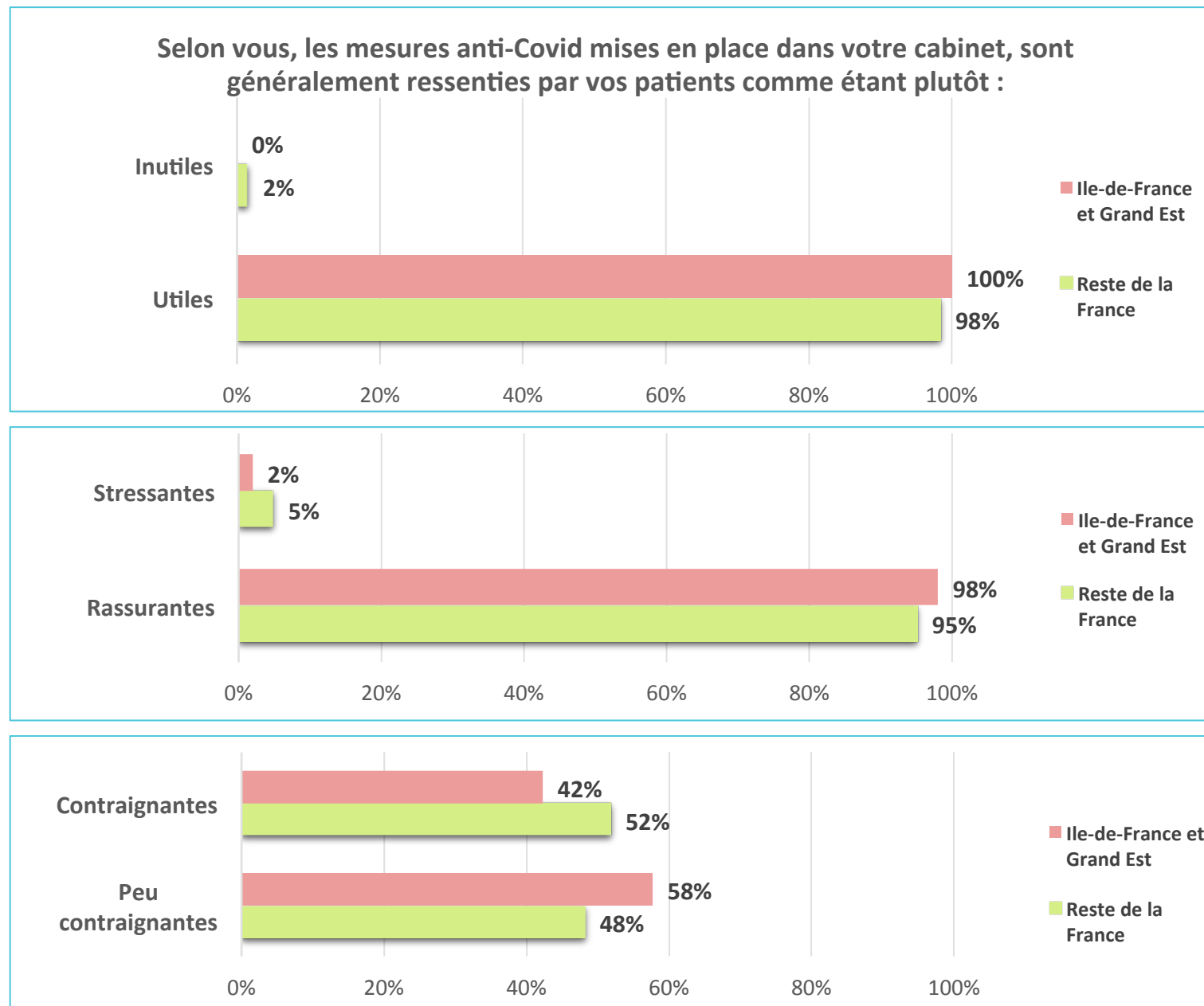
Selon vous, les conditions d'exercice actuelles (masques, mesures barrières) sont :



La perception des mesures anti-Covid

La quasi-totalité des ophtalmologistes jugent utiles et rassurantes pour les patients les mesures anti-Covid mises en place dans leur cabinet, qu'ils exercent dans une région plus fortement touchée par l'épidémie ou non.

Exposés au danger, les répondants en IDF ou Grand Est ont trouvé ces mesures moins contraignantes pour les patients que ceux exerçant dans le reste de la France.

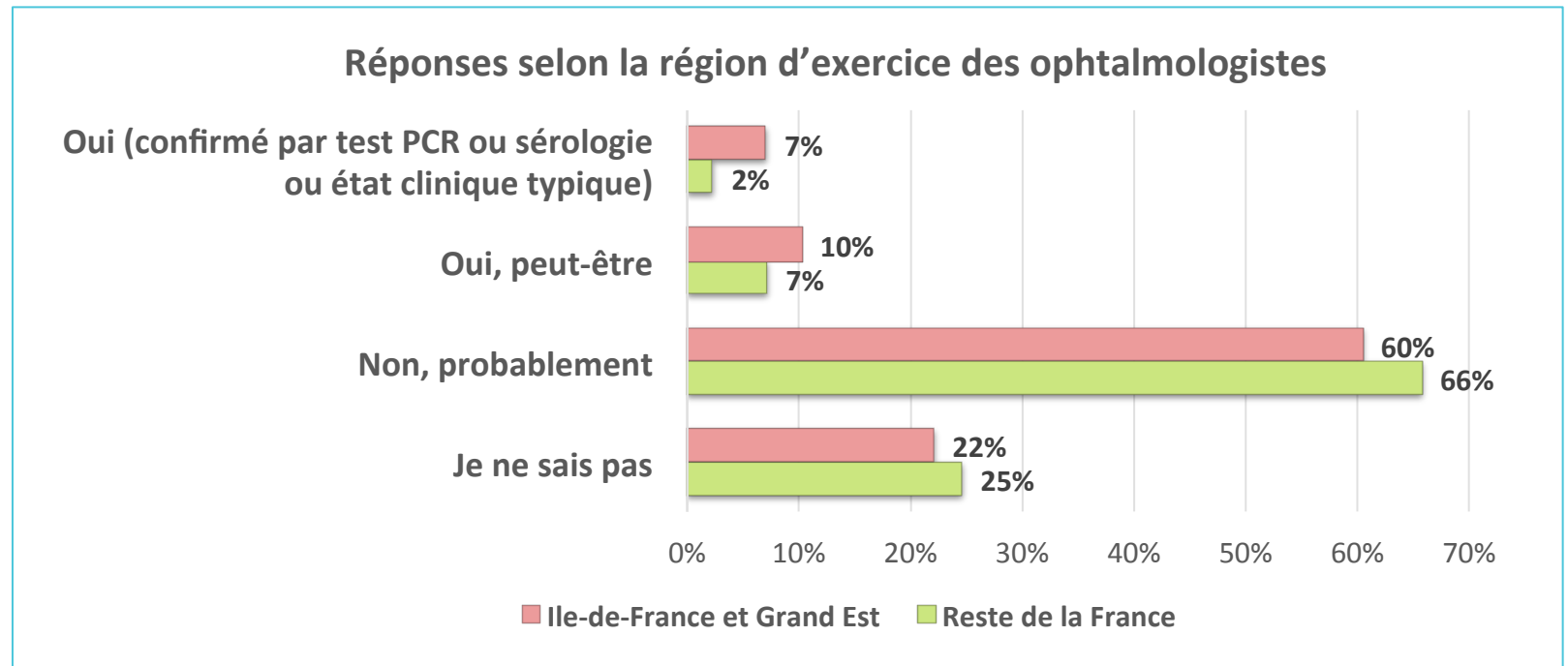
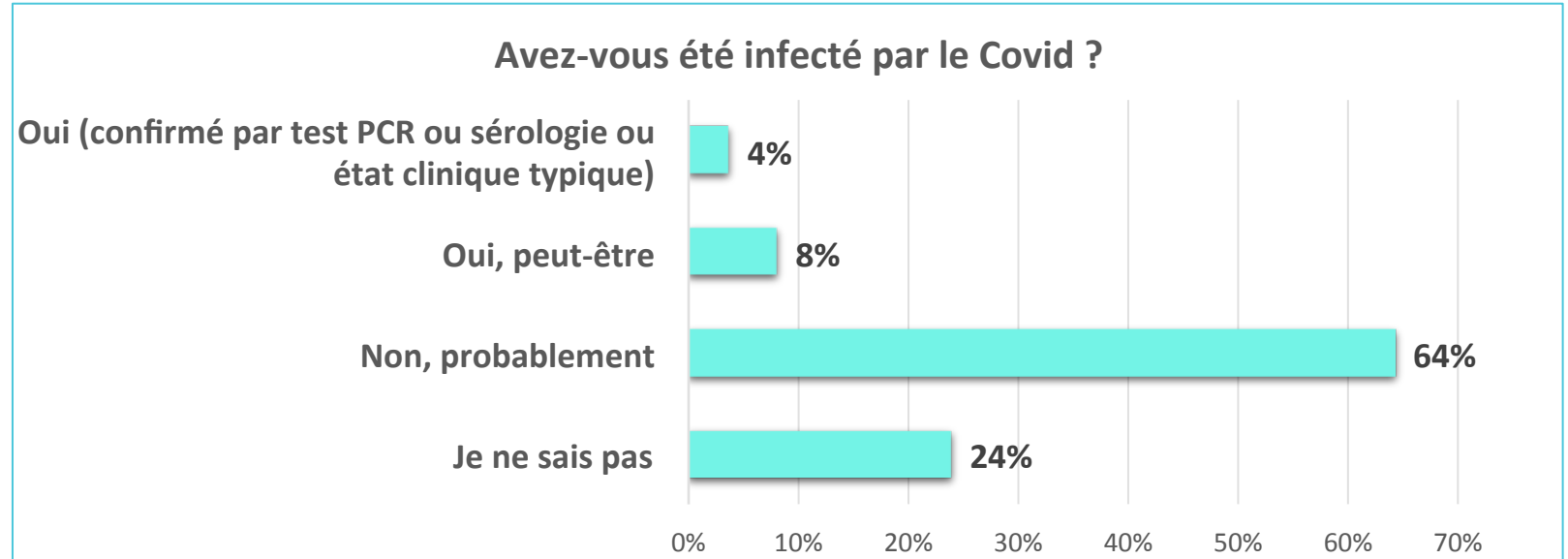


Des médecins contaminés ?

4% des ophtalmologistes ont été contaminés par le Covid , 8% pensent l'avoir été. Cela est plus que la population générale et les soignants des hôpitaux (2,2% d'après le DGS)

Les chiffres sont plus élevés en IDF ou Grand Est : 7% ont été contaminés (2% dans le reste de la France) et 10% pensent l'avoir été (7% reste de la France).

Les ophtalmologistes n'ont donc pas été épargnés malgré leur faible activité durant le confinement.



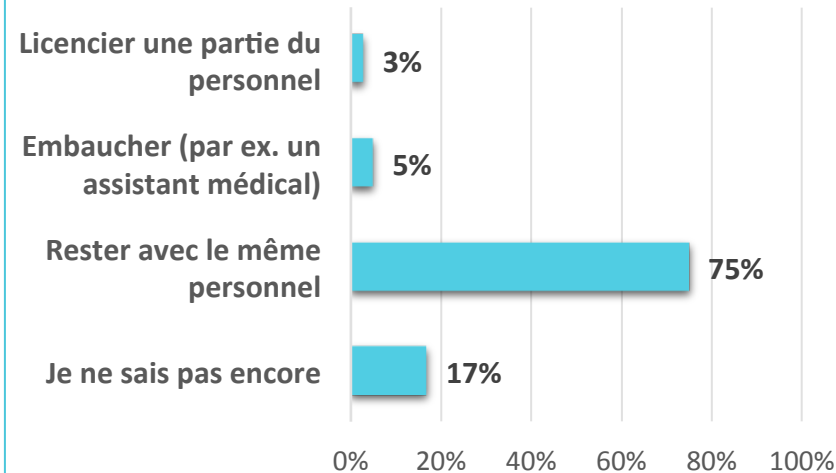
Quel avenir pour le personnel des cabinets ?

Les $\frac{3}{4}$ des ophtalmologistes souhaitent rester avec le même personnel et près de 1/5 ne savent pas encore. Ces résultats varient peu selon la région d'exercice (IDF-Grand Est / Reste de la France) ou si le répondant exerce seul ou en groupe.

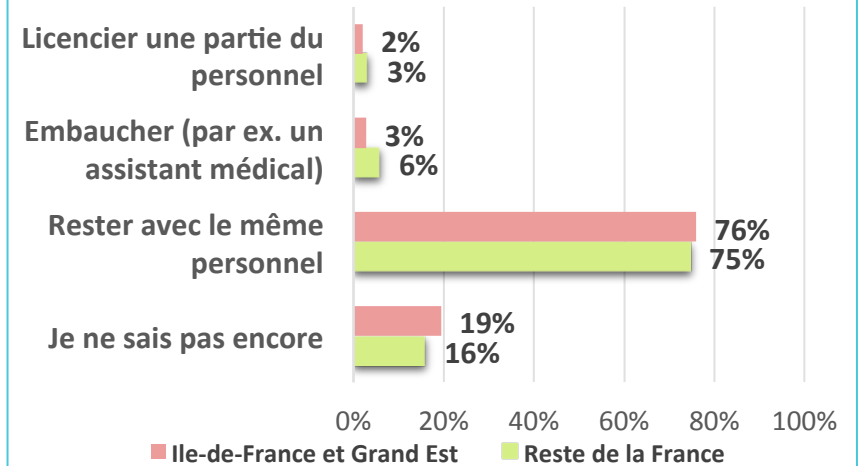
Les médecins de moins de 50 ans envisagent davantage d'embaucher du personnel (9% contre 3% pour les plus de 50 ans).

Il y a donc une conservation probable de l'emploi en cabinet.

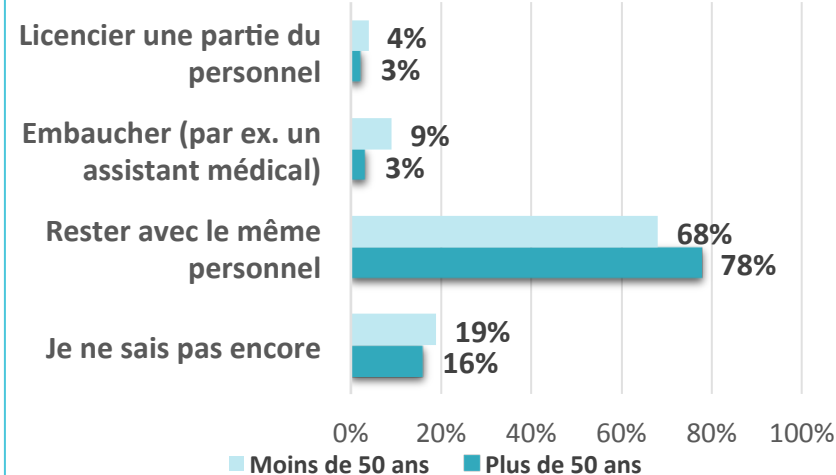
Envisagez-vous de :



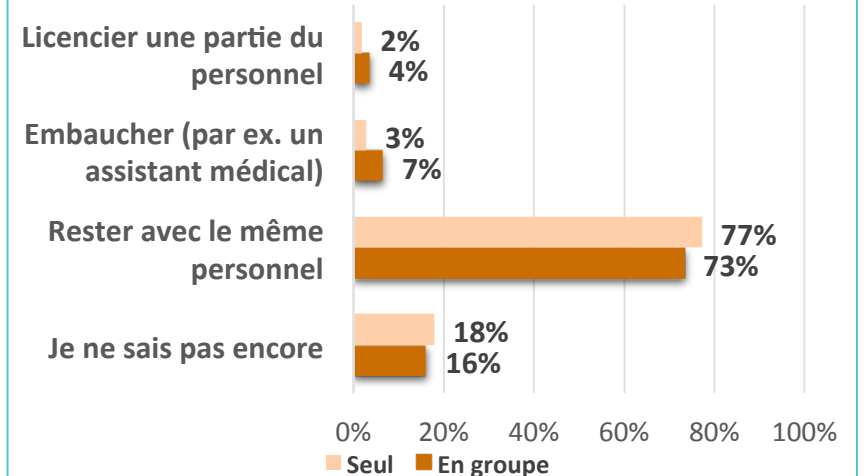
Réponses selon la région d'exercice



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice

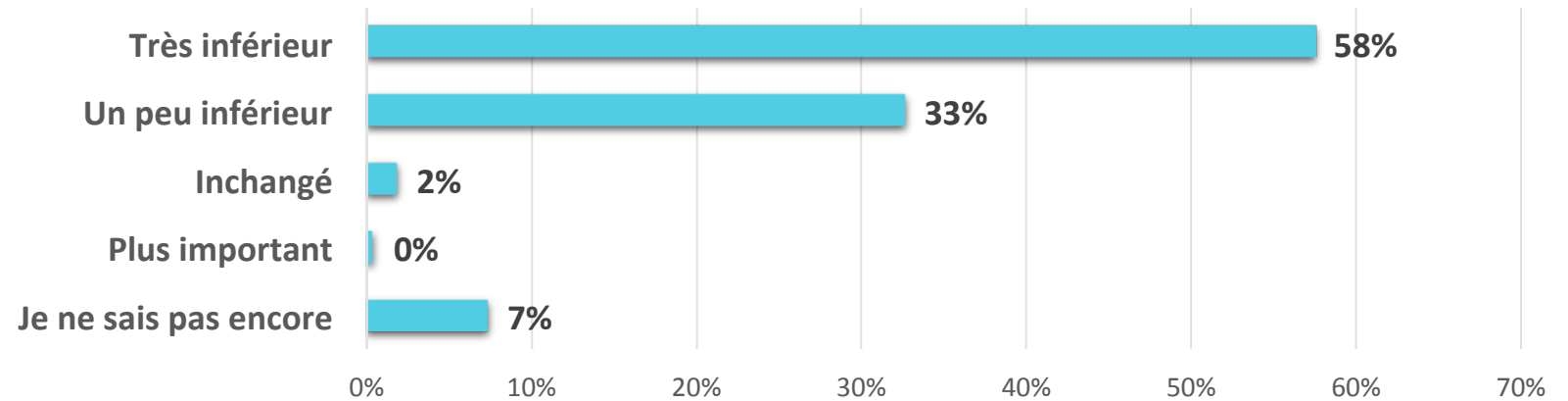


Un chiffre d'affaire en baisse ?

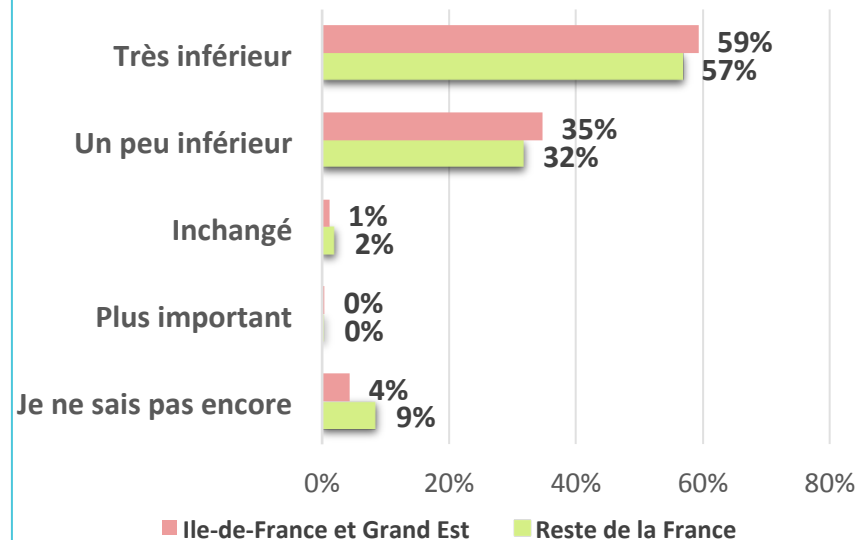
Pour 9 ophtalmologistes sur 10, leur chiffre d'affaire en 2020 baissera par rapport à 2019 et pour 58%, il sera même « très inférieur ».

Les répondants situés en région IDF et Grand Est ainsi que ceux exerçant en groupe semblent plus pessimistes.

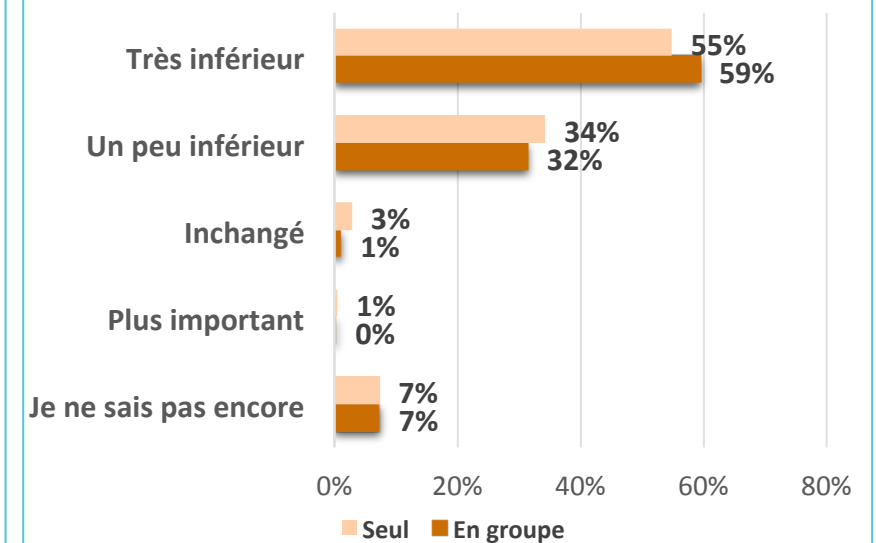
Par rapport à 2019, pensez-vous que votre chiffre d'affaires 2020 sera :



Réponses selon la région d'exercice



Réponses selon le mode d'exercice

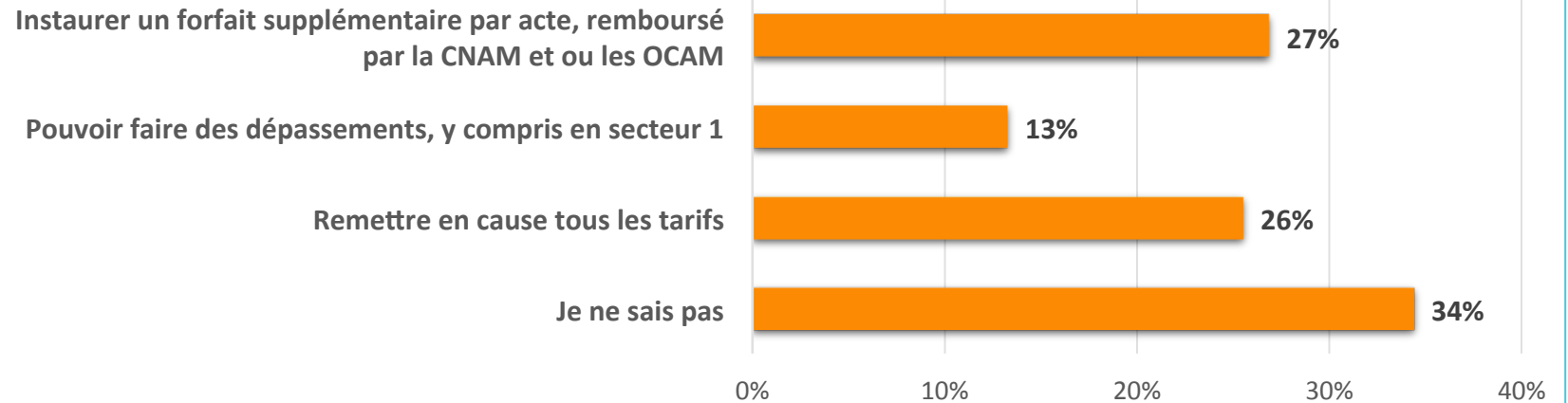


De nouvelles mesures financières ?

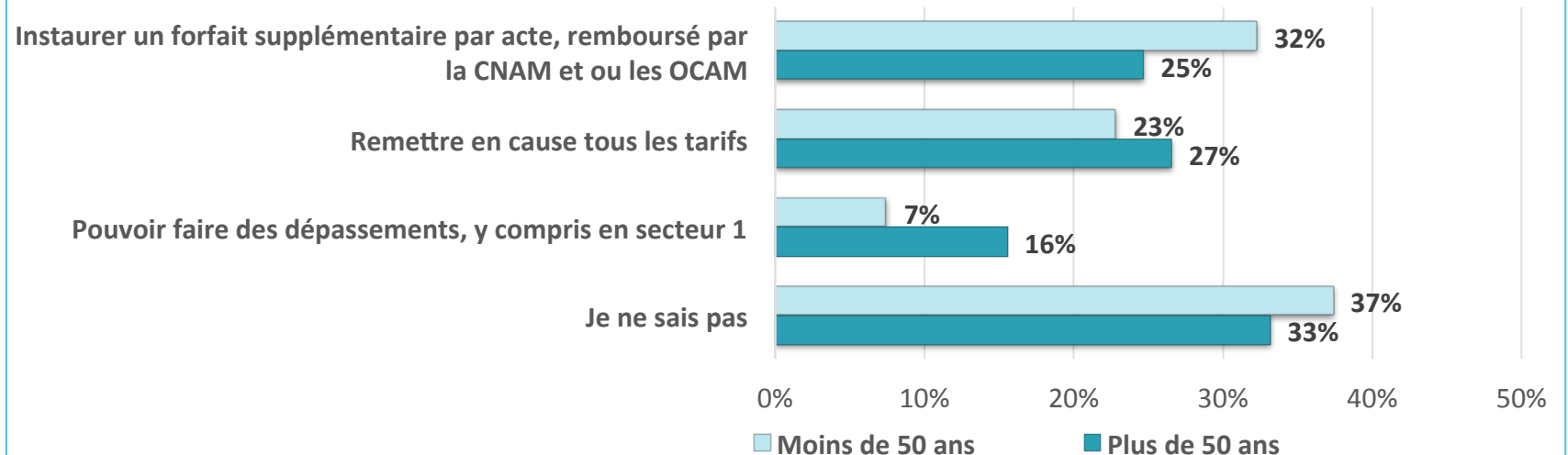
Plus d'un quart des ophtalmologistes sont favorables à l'instauration d'un forfait supplémentaire par acte le temps de la crise. Cette mesure est davantage plébiscitée par les moins de 50 ans.

¼ pensent qu'il faut une remise en cause de tous les tarifs, une mesure davantage avancée par les plus de 50 ans.

En plus des mesures existantes (chômage partiel, prise en charge d'une partie des frais par la CNAM, réduction des cotisations CARMF...), **croyez-vous qu'il faille** (1 seule réponse possible) :



Réponses selon l'âge des ophtalmologistes

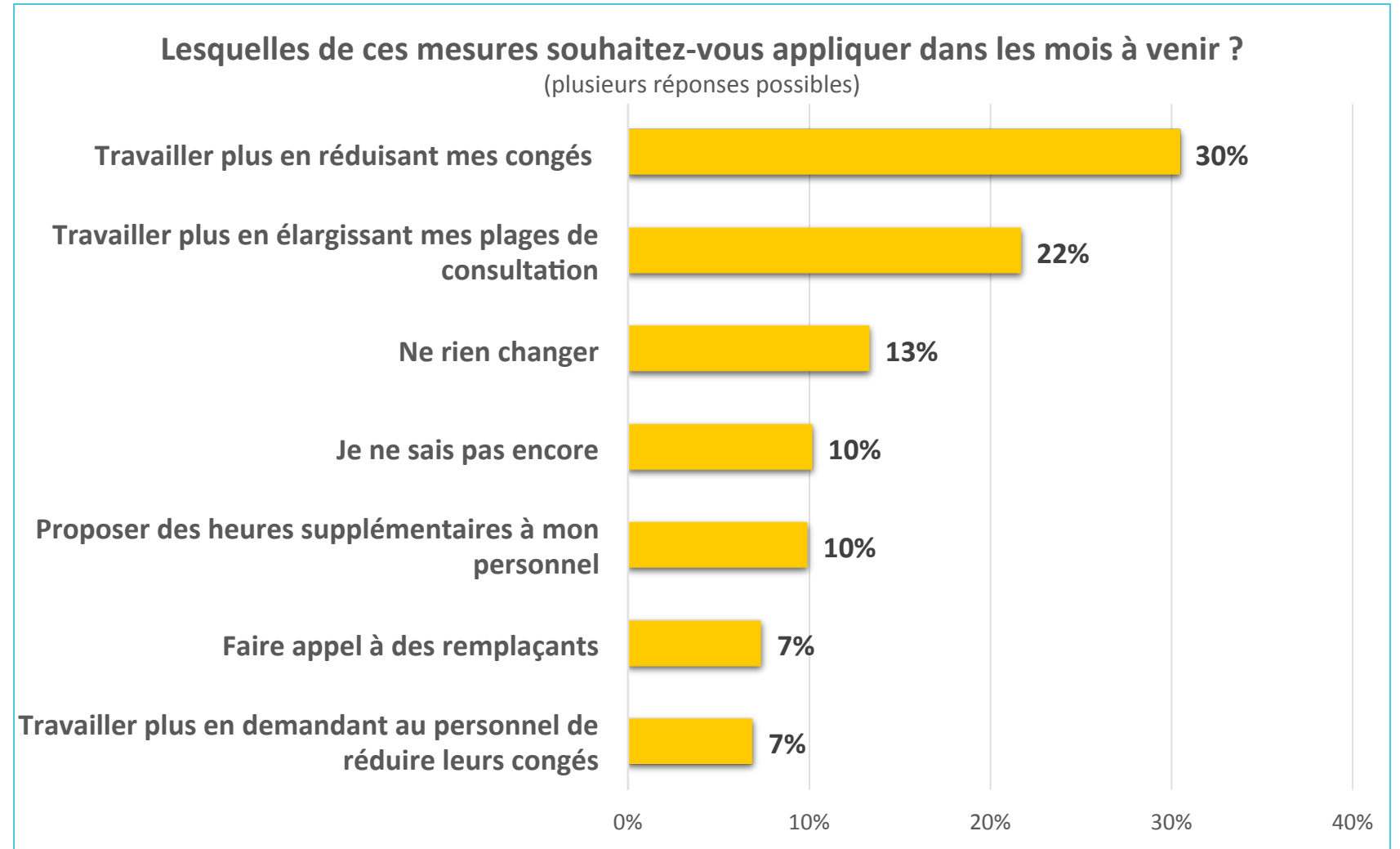


Travailler plus pour compenser le confinement ?

52% des ophtalmologistes souhaitent travailler plus dans les mois à venir :

- 1/3 en réduisant leurs congés
- 2/10 en élargissant les plages de consultation.

Peu de répondants envisagent des mesures afin que leur personnel travaille davantage.



Que retenir de cette enquête inédite deux semaines après le déconfinement ?

- L'activité qui s'était réduite à une portion congrue durant le confinement, repart progressivement, mais finalement assez rapidement.
- Les mesures barrières, jugées nécessaires, rassurantes, mais quand même contraignantes, empêchent de remonter à 100%. Cela s'améliore, plus de 40% des ophtalmologistes devraient avoir prochainement une activité d'au moins 80% de celle d'avant. Une part importante pense travailler plus.
- La plupart des cabinets ont retrouvé l'ensemble de leur personnel et l'emploi dans les cabinets devrait être sauvegardé pour l'essentiel. Et ceci même si la grande majorité anticipe une réduction nette du chiffre d'affaires. Des mécanismes complémentaires de compensation financière sont demandés. Les conditions d'exercice s'améliorent avec des masques, des gants et des SHA plus faciles à se procurer, même si tout n'est pas réglé, notamment concernant les masques FFP2.
- Il est encore trop tôt pour juger de l'importance réelle des délais de RDV. La situation est assez contrastée suivant les cabinets et les régions. Une part importante constate même une réduction des délais de RDV avec la reprise graduée. Certains patients semblent encore différer leur suivi.
- L'activité chirurgicale a nettement plus de mal à repartir, vu la persistance du plan blanc. Près d'1/3 des ophtalmologistes chirurgicaux n'avaient toujours pas d'activité 15 jours après le déconfinement.
- Au moins 4% et jusqu'à 12% des ophtalmologistes sont susceptibles d'avoir contracté le Covid-19, ce qui confirme qu'il s'agissait d'une spécialité très exposée durant le maximum de l'épidémie.

ENQUÊTE SNOF

Partie 2 : Des propositions pour demain

Enquête auprès de 890 ophtalmologistes du 25 mai au 2 juin 2020.

Dr Thierry Bour, Président du Syndicat National des Ophtalmologistes de France (SNOF)

Joy Raynaud, Consultante, docteur en géographie de la santé (analyse des résultats)

Le 9 juin 2020



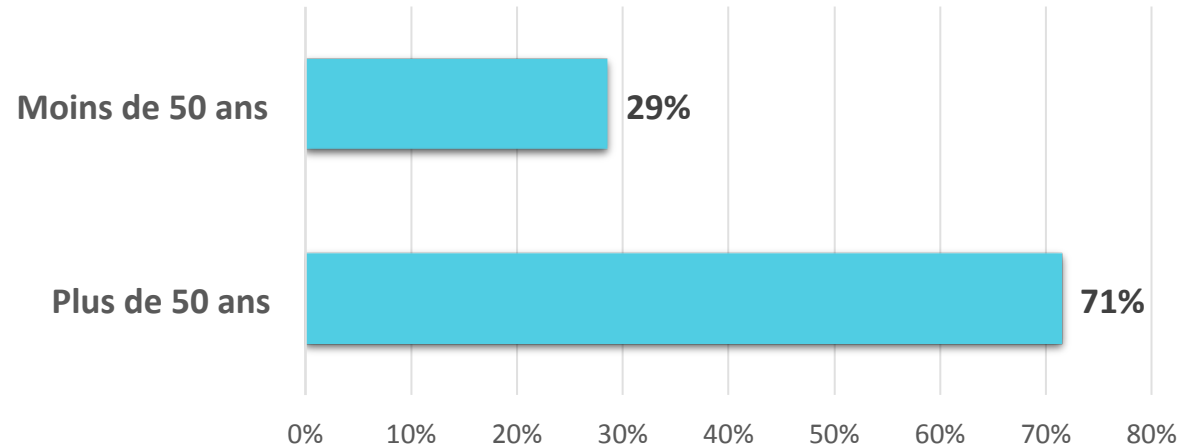
Principales caractéristiques des répondants

7 ophtalmologistes sur 10 ont plus de 50 ans.

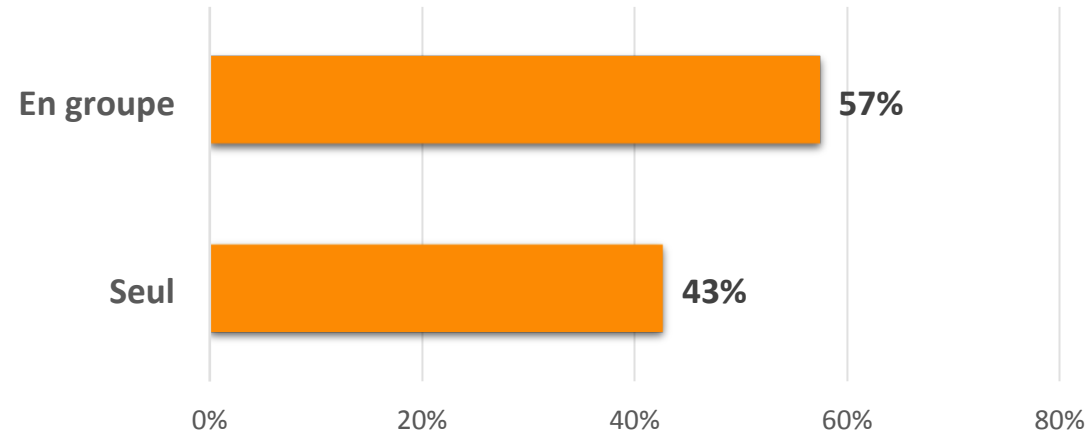
Plus de la moitié exerce en groupe.

NOTE : Les ophtalmologistes de moins de 50 ans représentent 30% des ophtalmologistes libéraux. 41% des ophtalmologistes exercent seuls. Notre échantillon est donc représentatif sur ces 2 critères.

Quelle est votre classe d'âge ?



Exercez-vous dans un cabinet :

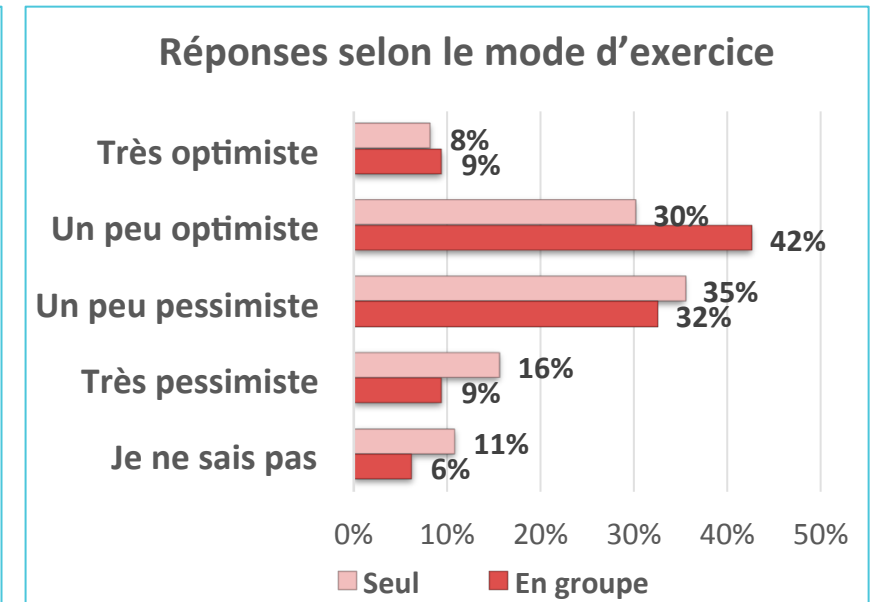
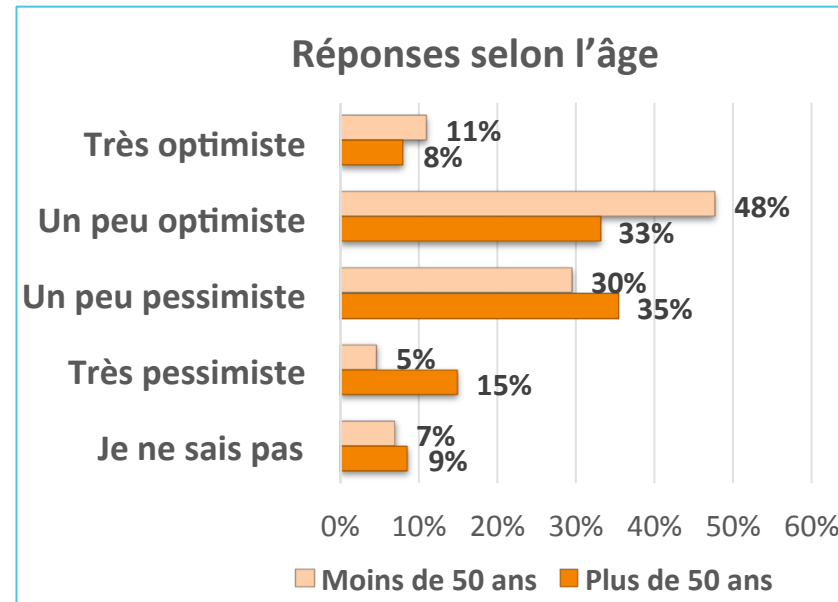
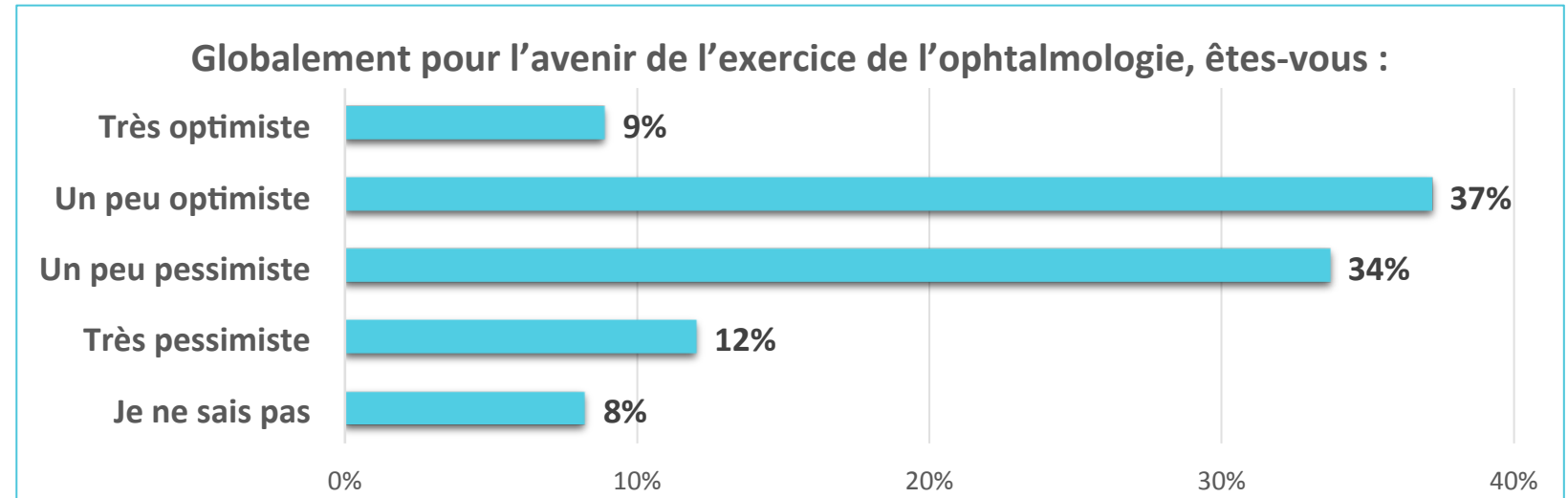


Pour l'après crise sanitaire, afin d'améliorer l'efficacité de l'ophtalmologie et de la filière visuelle, que pensez-vous des propositions suivantes :

Les ophtalmologistes sont-ils optimistes pour l'avenir ?

La réponse est contrastée : 46% des ophtalmologistes sont plutôt optimistes et 46% sont plutôt pessimistes.

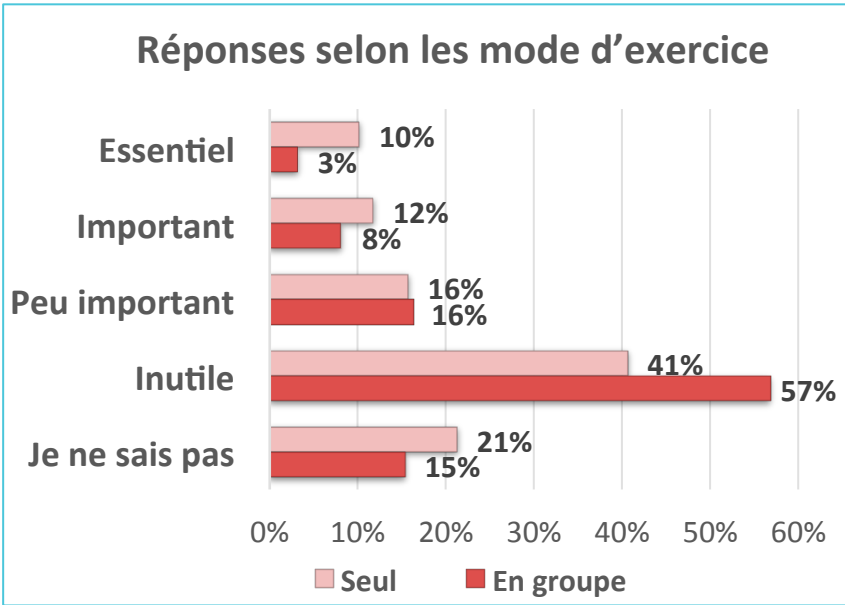
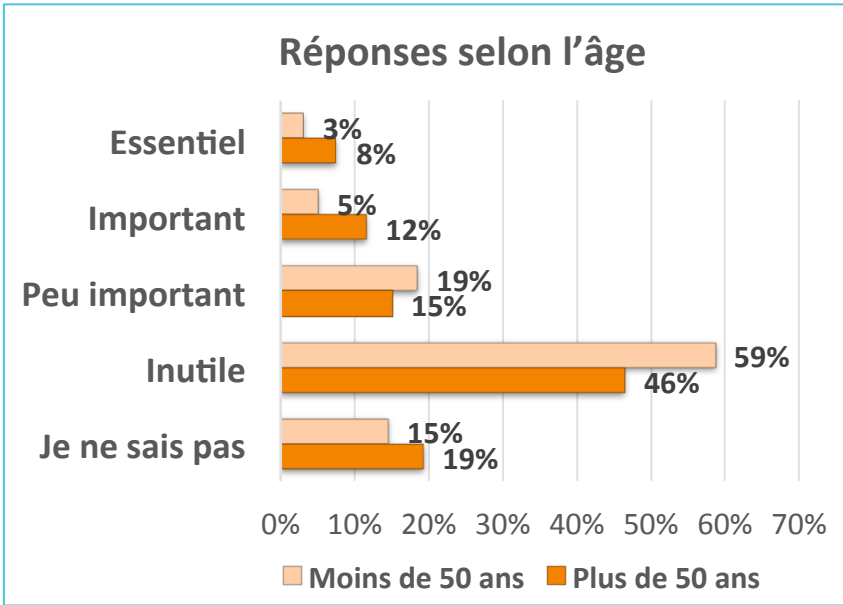
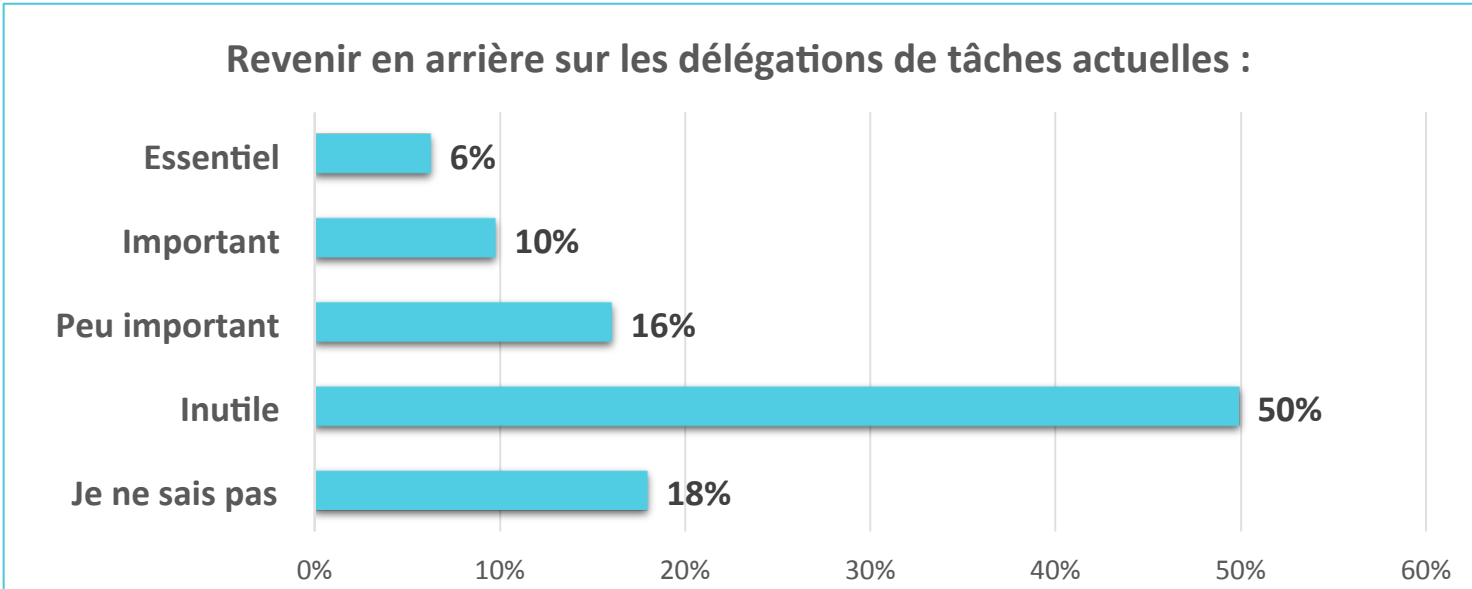
Les moins de 50 ans sont plus optimistes (59% contre 41% pour les plus de 50 ans) ainsi que ceux exerçant en groupe (51% contre 38% pour ceux exerçant seuls).



Faut-il réduire les déléguations de tâches ?

La moitié des ophtalmologistes pense que cette proposition est inutile, 16% qu'elle est peu importante et 18% sont sans opinion.

Les moins de 50 ans sont plus nombreux à ne pas vouloir de retour en arrière (59% contre 46% pour les plus de 50 ans) ainsi que ceux exerçant en groupe (57% contre 41% pour ceux exerçant seuls).

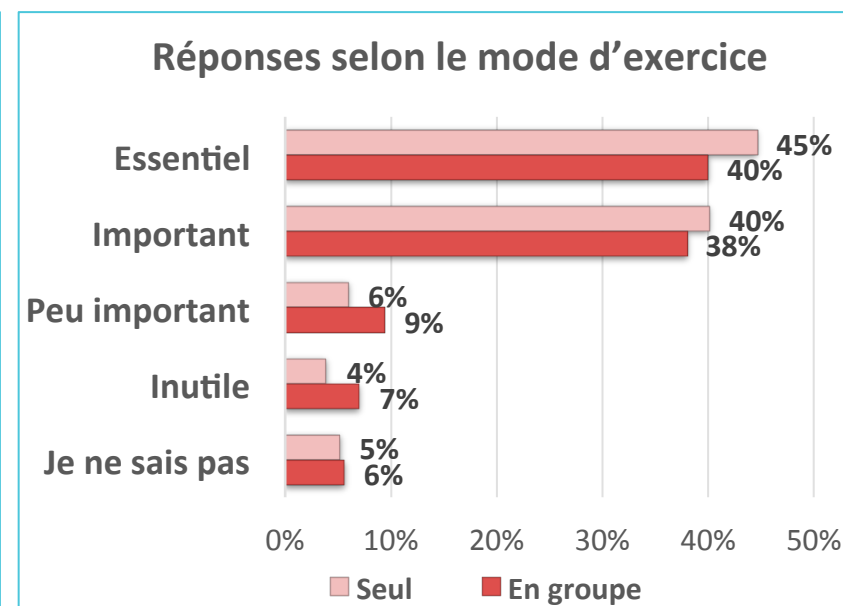
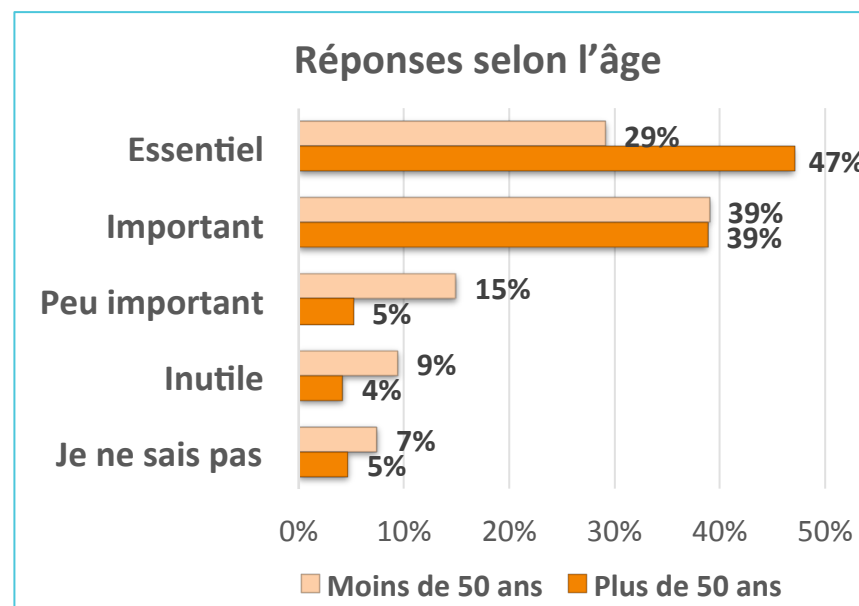
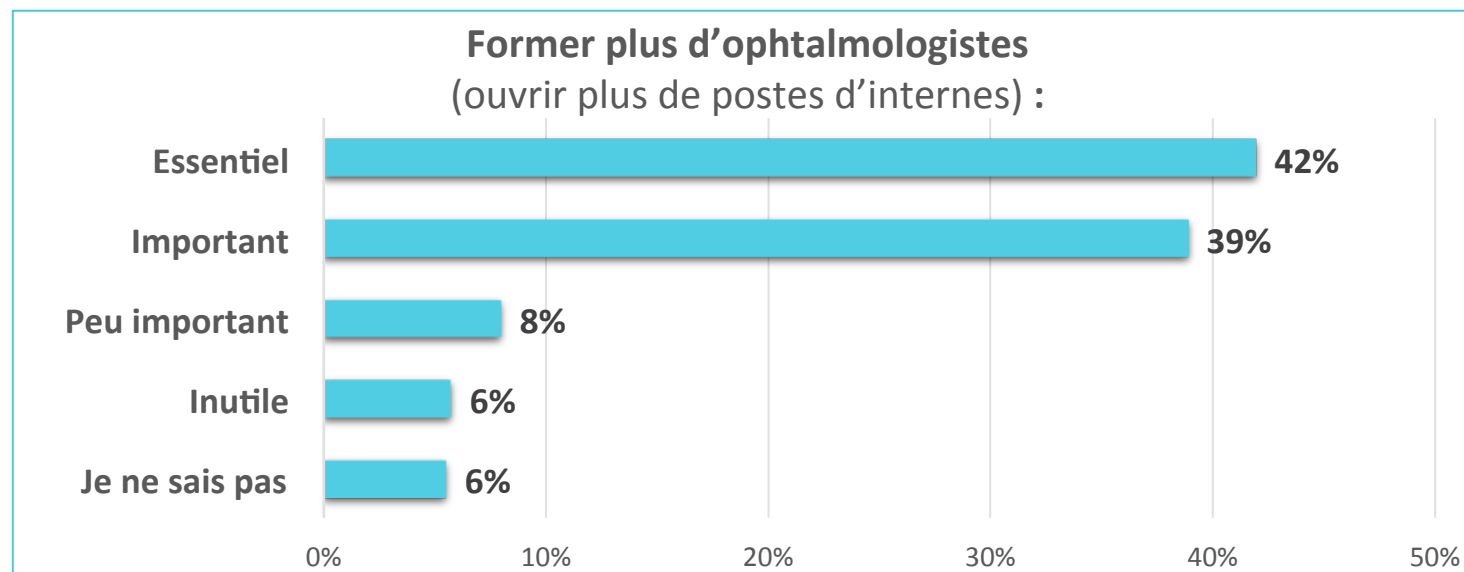


Former plus d'ophtalmologistes

81% des ophtalmologistes y sont très favorables, dont 42% jugent la proposition essentielle.

Les répondants de plus de 50 ans sont davantage à estimer que cette proposition est essentielle ou importante (86% contre 68% pour les moins de 50 ans), tout comme les ophtalmologistes exerçant seuls (85% contre 78% pour ceux exerçant en groupe).

Peu sont sans opinion sur cette question.

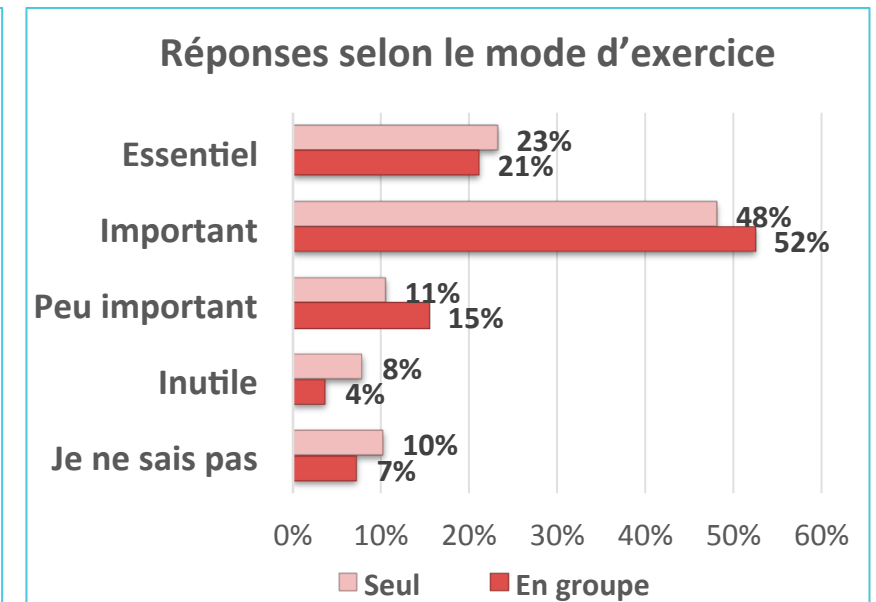
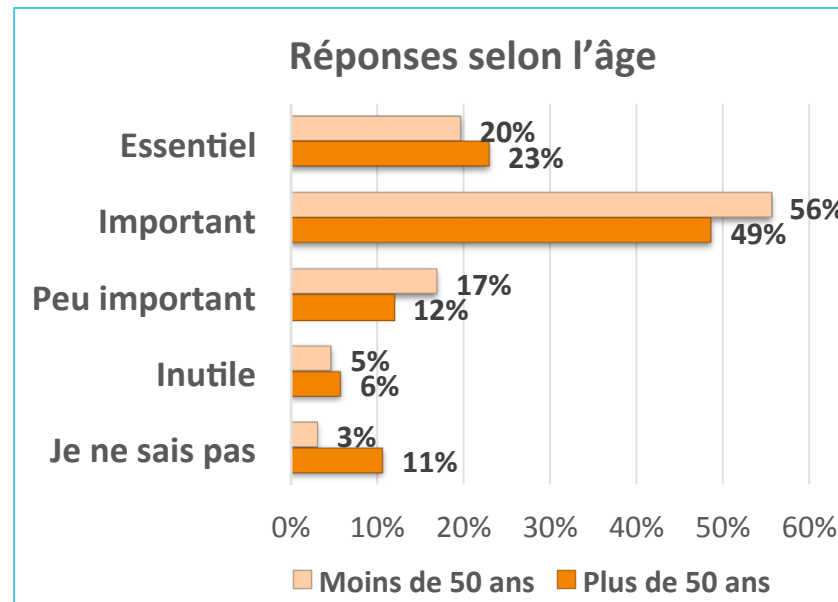
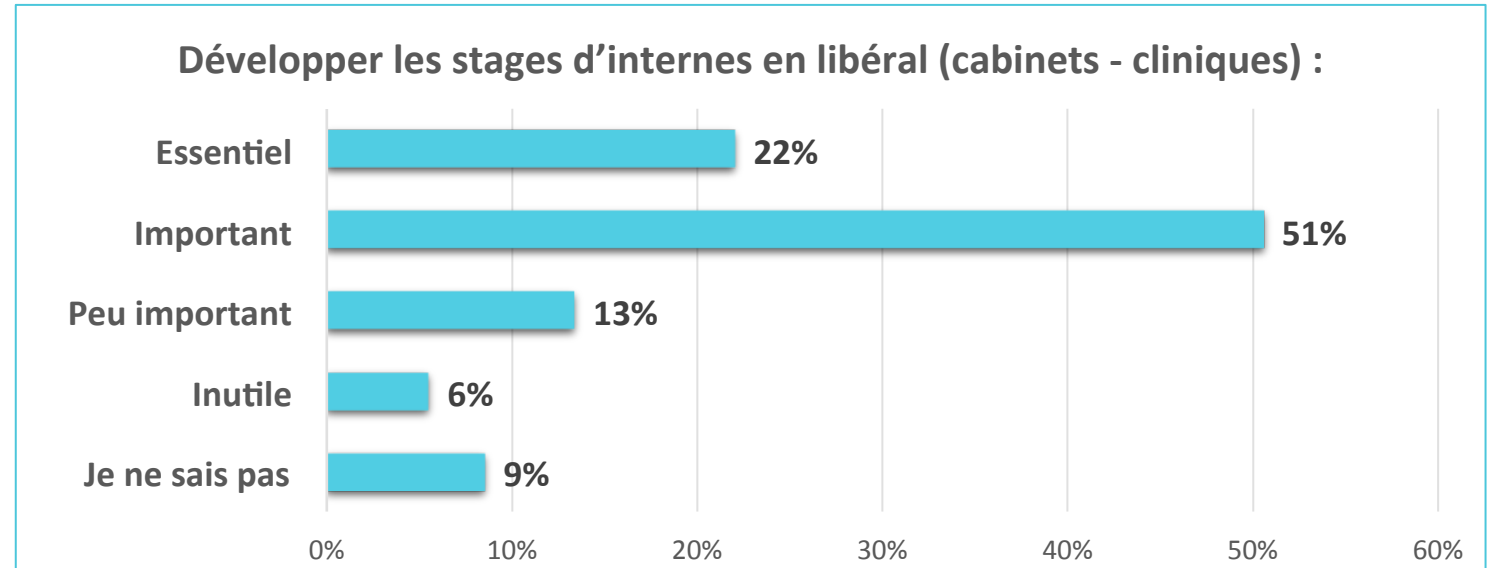


Former plus d'ophtalmologistes est considéré comme un axe prioritaire par plus de 4 ophtalmologistes sur 5 !

Développer les stages d'internes en libéral

73% des ophtalmologistes pensent que cette proposition est importante ou essentielle (22%).

On observe peu de différence selon l'âge ou le mode d'exercice de l'ophtalmologistes.



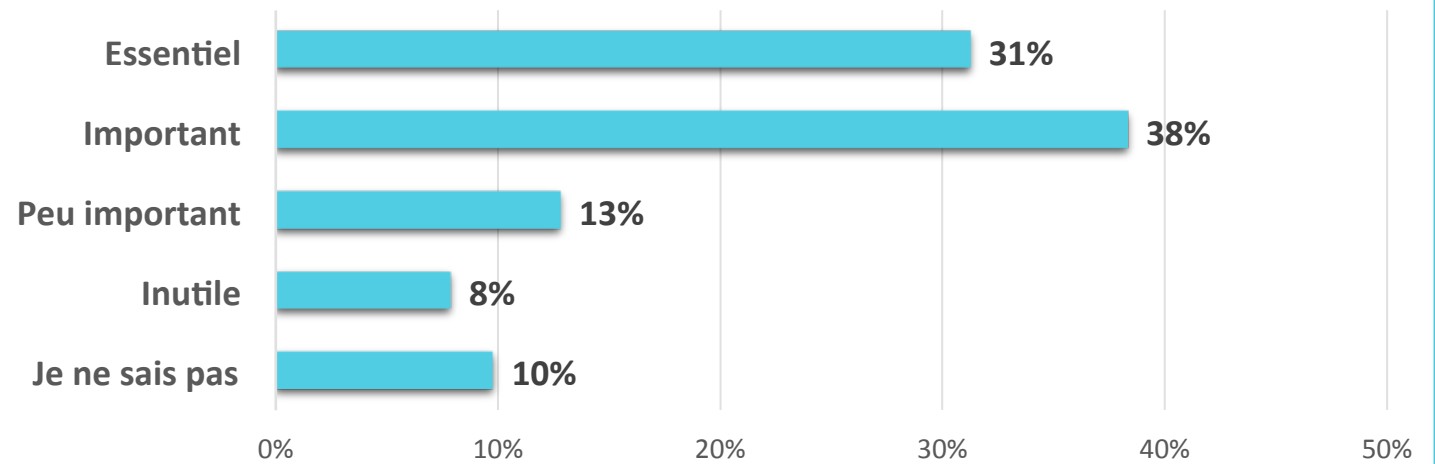
Bien qu'encore peu nombreux, les stages en libéral pour les internes, sont perçus aussi comme un axe prioritaire par près de 3 ophtalmologistes sur 4.

Développer l'équipe d'orthoptistes et d'assistants médicaux

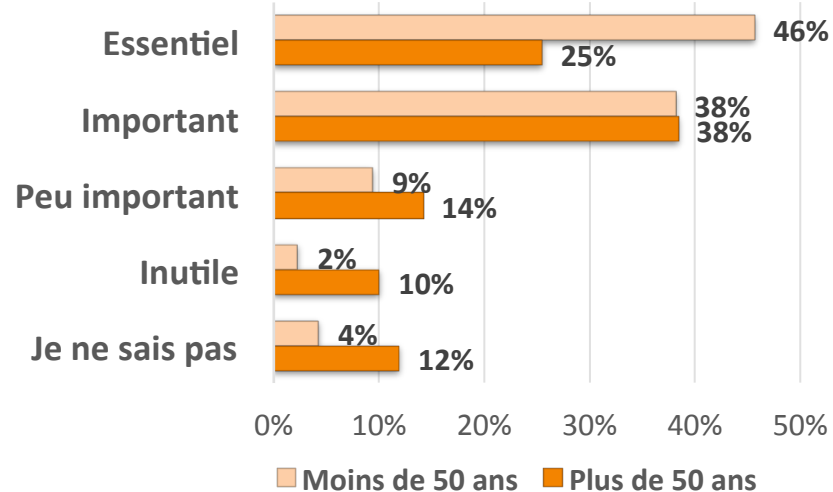
Près de 70% des ophtalmologistes pensent que cette proposition est importante ou essentielle et seulement 8% jugent qu'elle est inutile.

Près de la moitié des moins de 50 ans pensent que cette proposition est essentielle (46% contre 25% pour les plus de 50 ans), tout comme les ophtalmologistes exerçant en groupe (40% contre 20% pour ceux exerçant seuls).

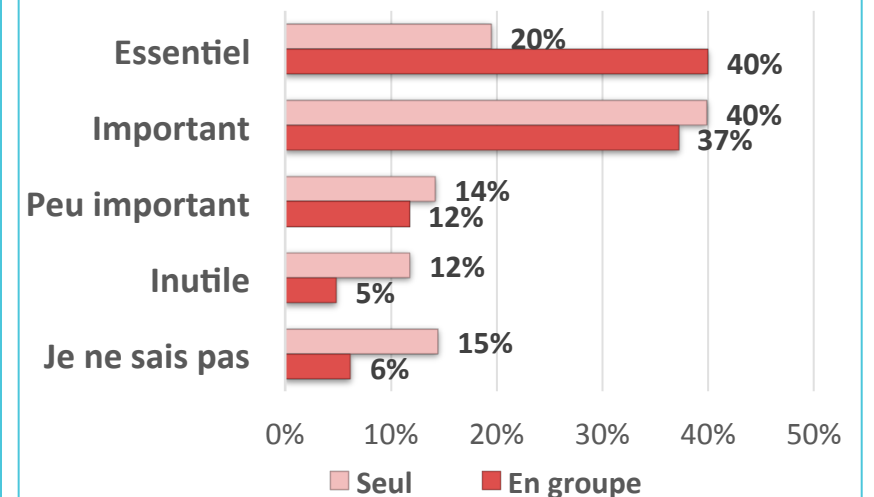
Poursuivre le développement de l'équipe d'orthoptistes et d'assistants médicaux autour de l'ophtalmologiste (travail aidé) :



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice

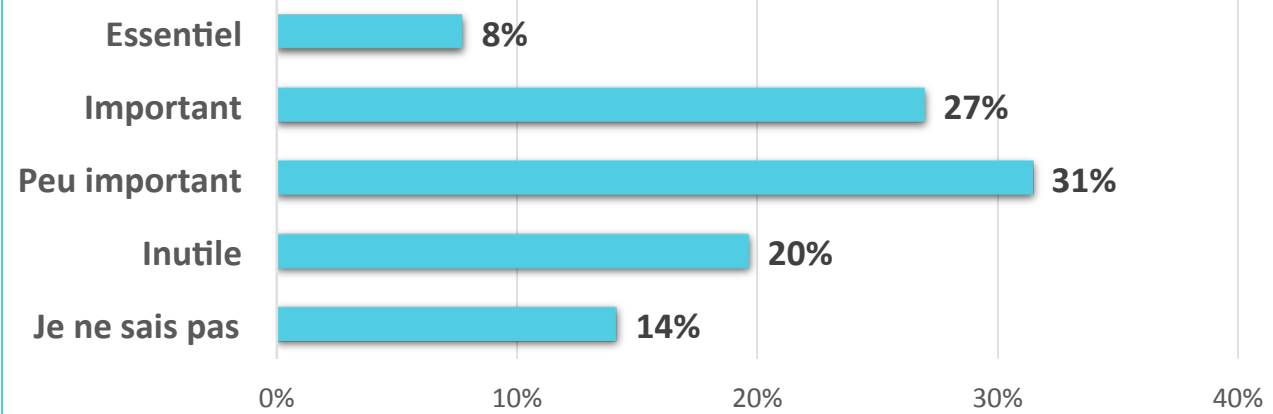


Le renouvellement d'optique en cabinet par les orthoptistes

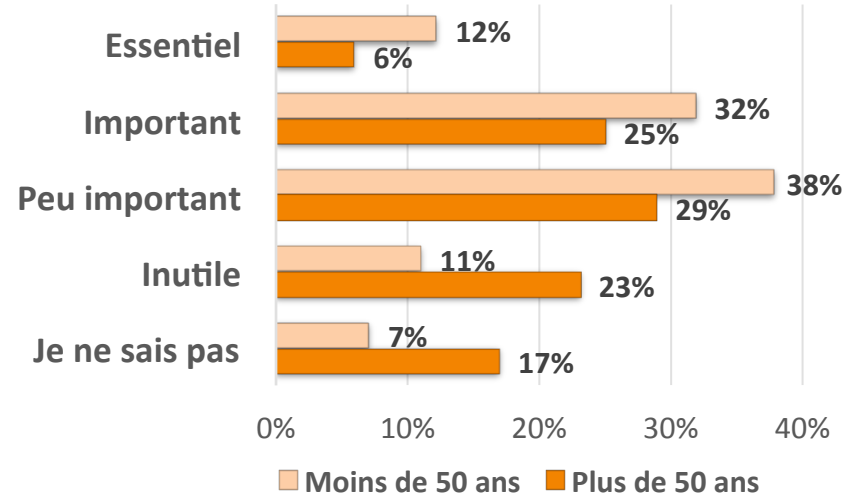
L'avis des répondants sur cette proposition est nuancé : la moitié pense qu'elle est peu importante ou inutile (51%) et 35% la jugent importante ou essentielle.

Les moins de 50 ans sont davantage favorables à une large diffusion du RNO (44% contre 31% pour les plus de 50 ans). Il en va de même pour ceux exerçant en groupe (42% contre 24% pour ceux exerçant seul).

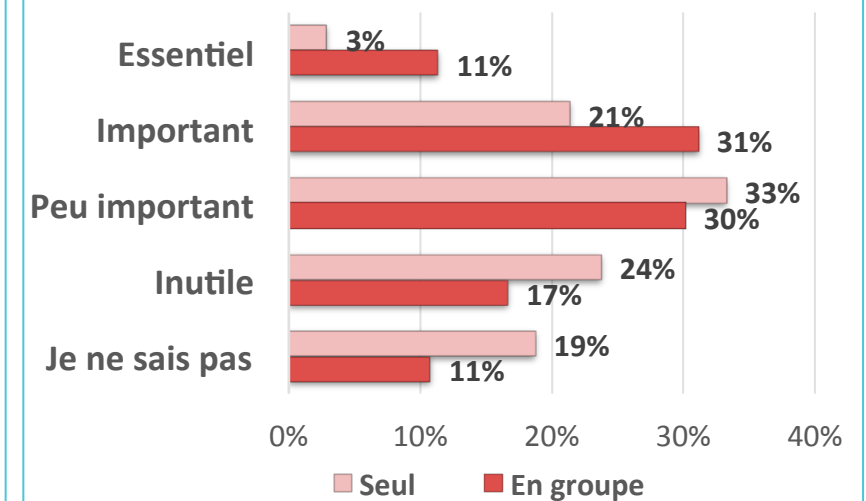
Diffuser plus le RNO (renouvellement d'optique en cabinet par les orthoptistes avec contrôle OPH) :



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice



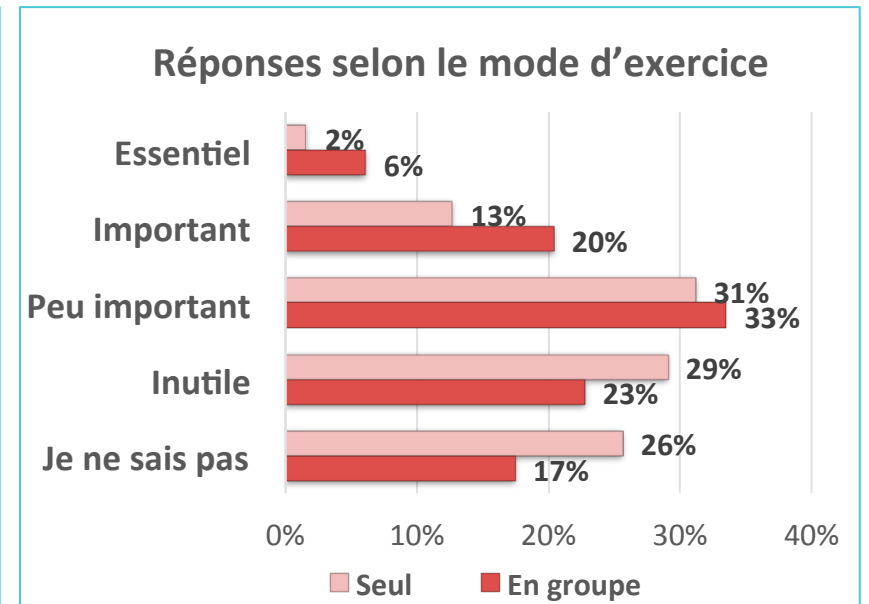
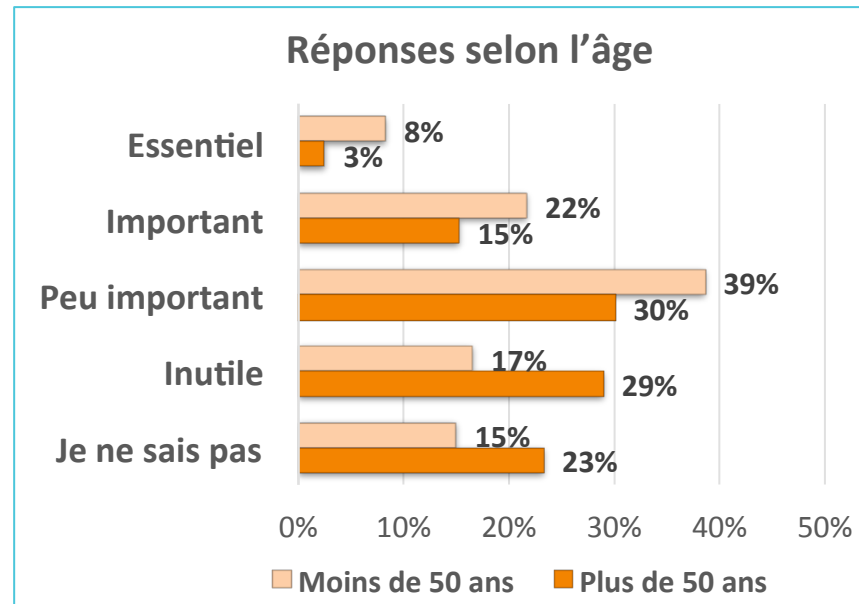
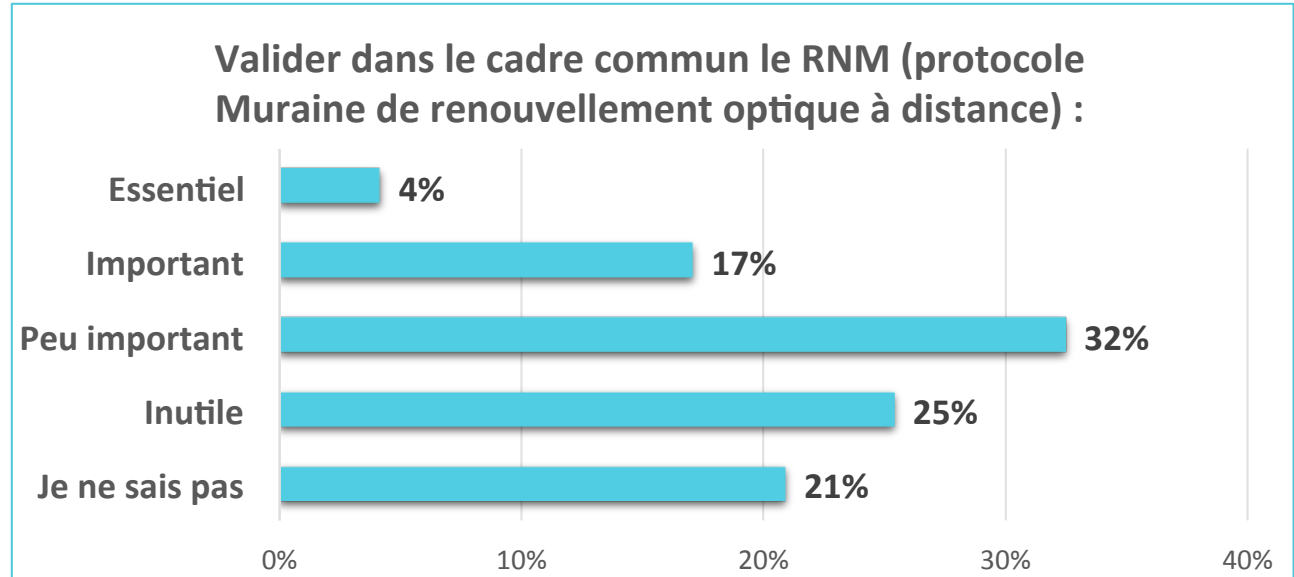
Le protocole RNO (patient connu vu par l'orthoptiste et dossier lu en différé par l'ophtalmologiste) trouve progressivement sa place, même si une majorité ne semble pas vouloir l'utiliser. Seulement 11% des moins de 50 ans le trouvent inutile.

La validation du protocole Muraine

Plus de la moitié des ophtalmologistes estiment que cette proposition est peu importante ou inutile (57%) et 21% sont sans opinion.

Les moins de 50 ans le pensent aussi à 56%. Il en va de même pour ceux exerçant en groupe.

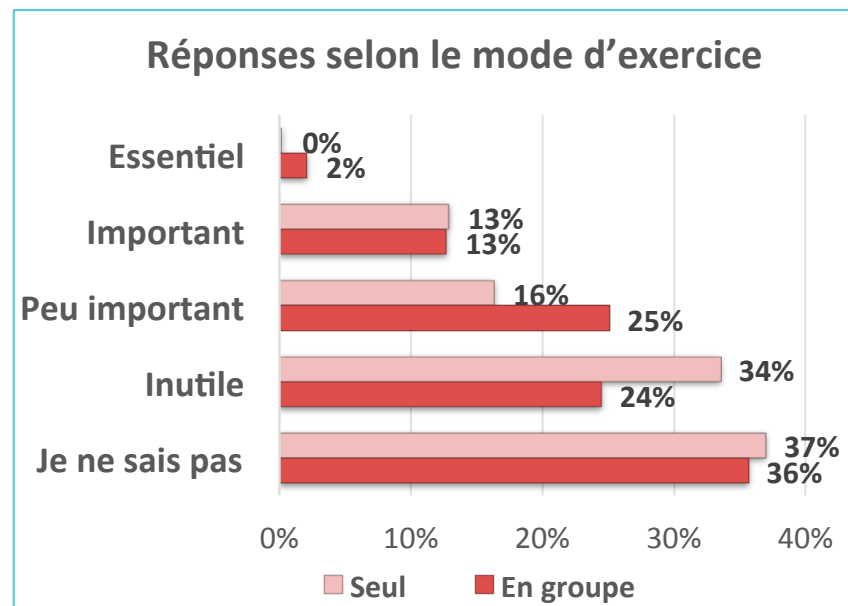
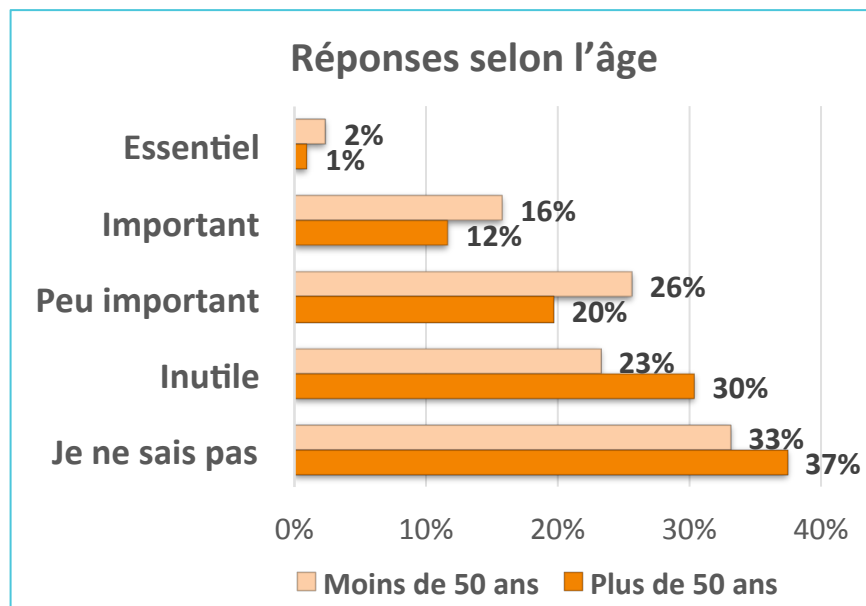
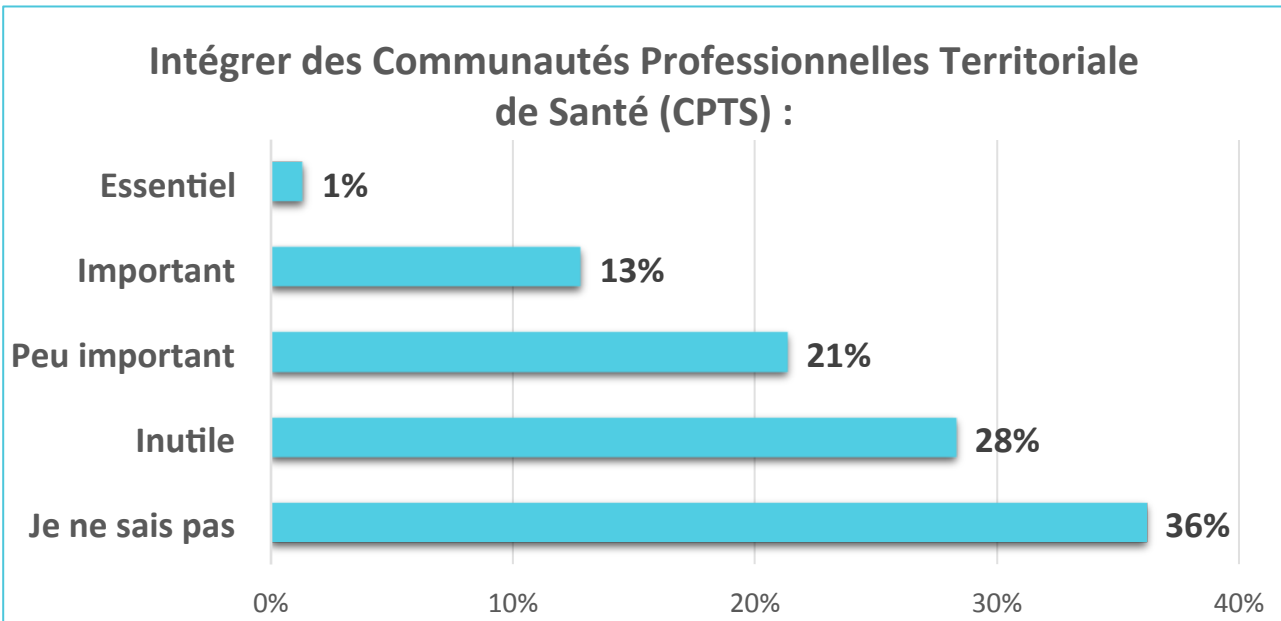
Il persiste donc une réticence importante au RNM dans sa forme actuelle.



Intégrer des CPTS

Près de la moitié des répondants pensent qu'intégrer des CPTS est inutile ou peu important, mais 36% sont sans opinion.

Les répondants de plus de 50 ans estiment plus que cette proposition est inutile (30% contre 23% pour les moins de 50 ans), tout comme les ophtalmologistes exerçant seuls (34% contre 24% pour ceux exerçant en groupe).

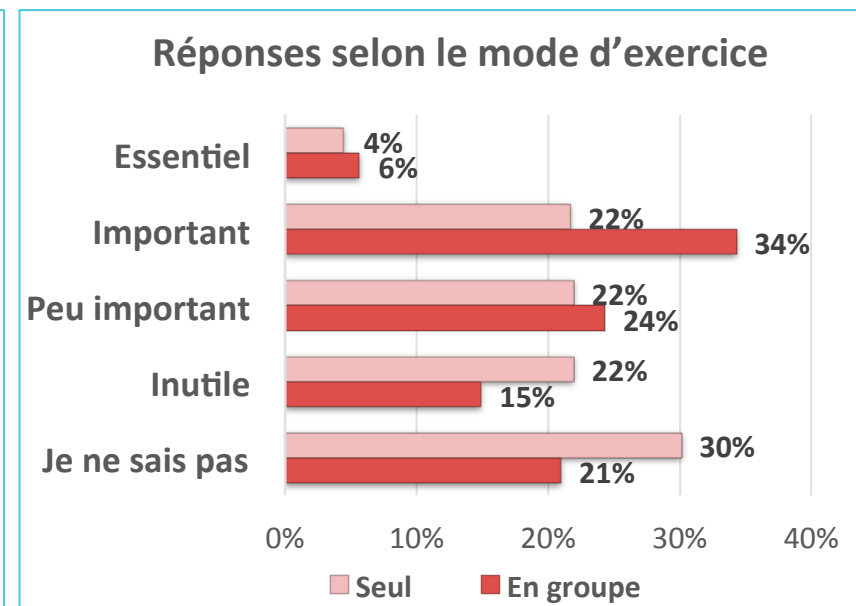
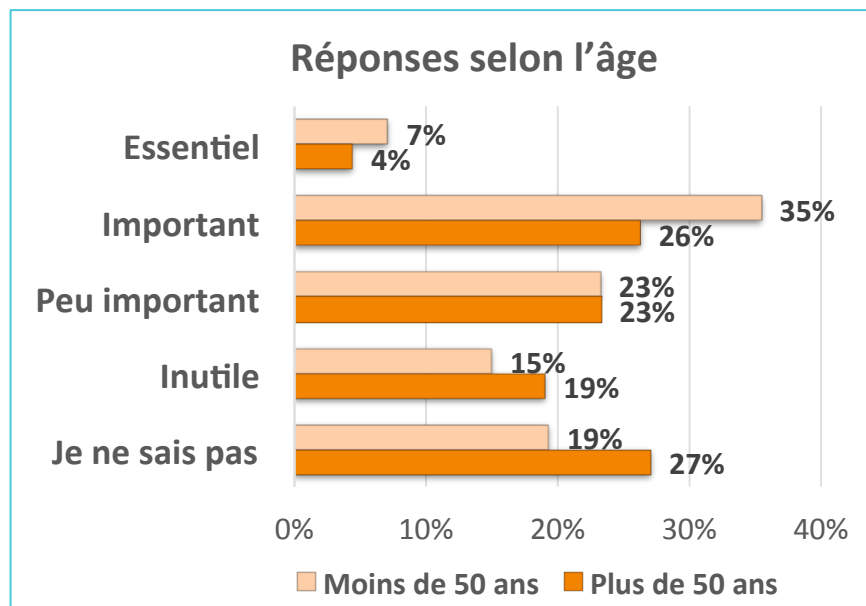
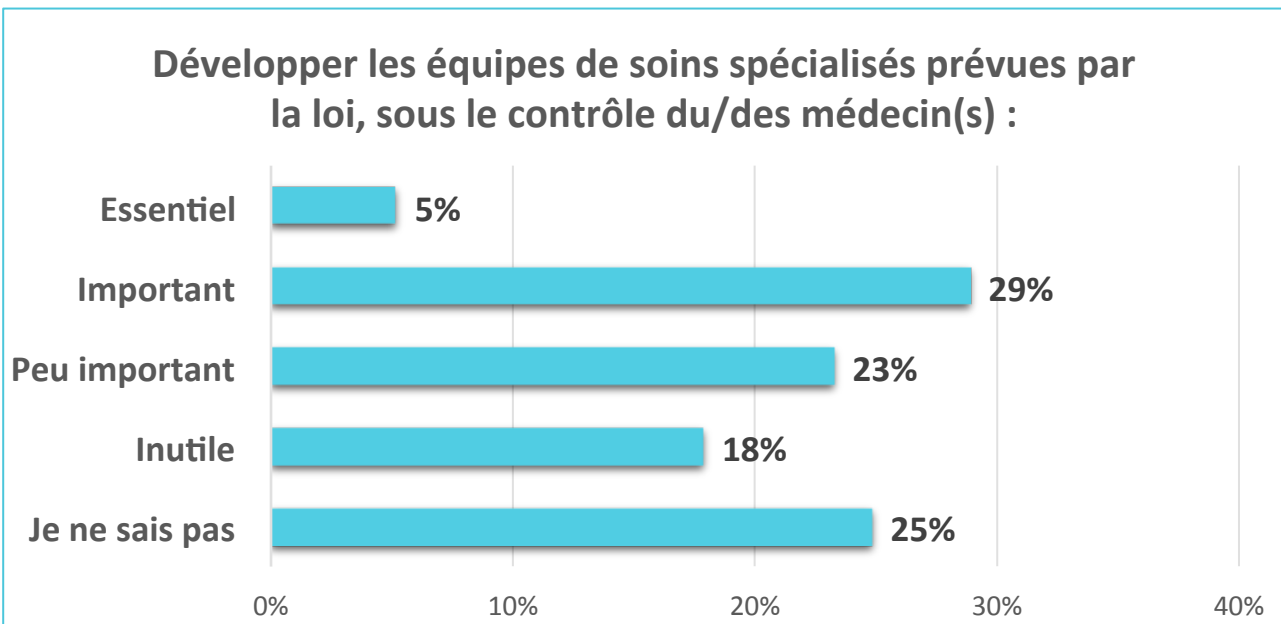


Les ophtalmologistes ont du mal à concevoir l'utilité des CPTS pour leur exercice : seulement 14% les jugent importantes ou essentielles. Cela ne change guère avec l'âge ou le mode d'exercice.

Développer les équipes de soins spécialisés

Là encore, les opinions sont partagées : 41% trouvent que cette proposition est peu importante ou inutile, 34% la jugent importante ou essentielle et ¼ sont sans opinion.

Les répondants de moins de 50 ans et ceux exerçant en groupe y sont les plus favorables : 42% et 40% estiment que la proposition est importante ou essentielle.



Les ophtalmologistes ne se sont pas encore appropriés les équipes de soins spécialisés, concept récent apparu dans la loi depuis moins d'un an, mais ils les appréhendent plus positivement que les CPTS pour leur exercice (34% vs 14%).

Créer des protocoles de téléexpertise avec les opticiens

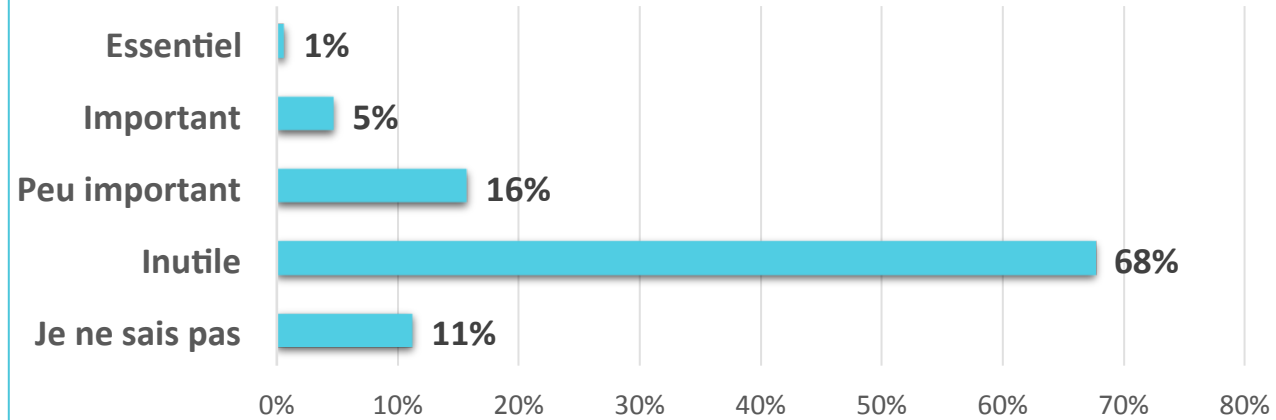
Près de 7 ophtalmologistes sur 10 estiment que cette proposition est inutile et 16% peu importante.

Cette opinion est sensiblement la même selon l'âge ou le mode d'exercice du répondant.

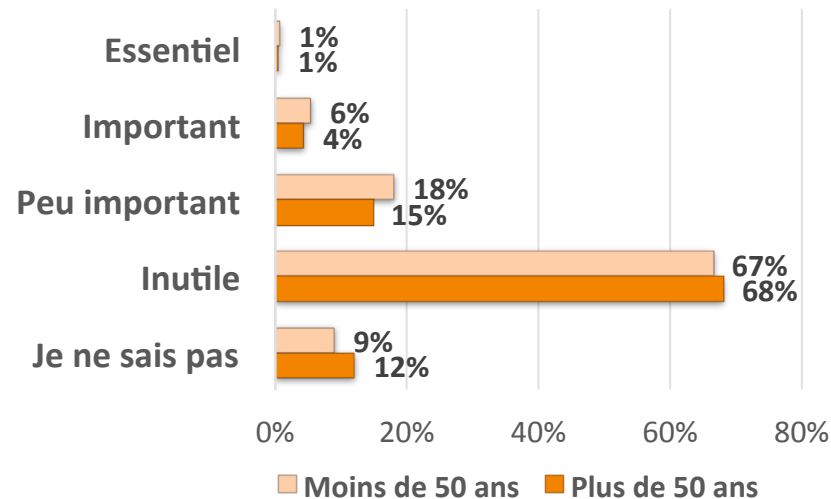
Globalement, seulement 6% y sont vraiment favorables.

Créer des protocoles de téléexpertise avec les opticiens

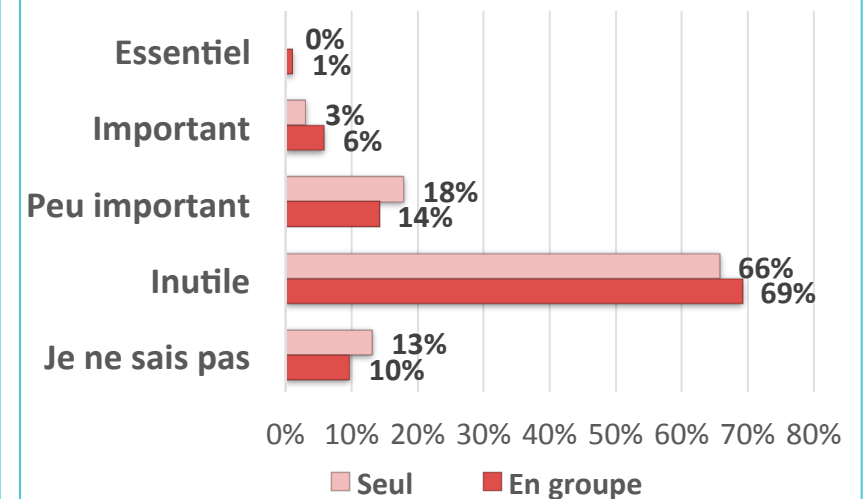
(ce qui nécessiterait la manipulation de nouveaux appareils par les opticiens : rétinographes, prise de TO...) :



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice



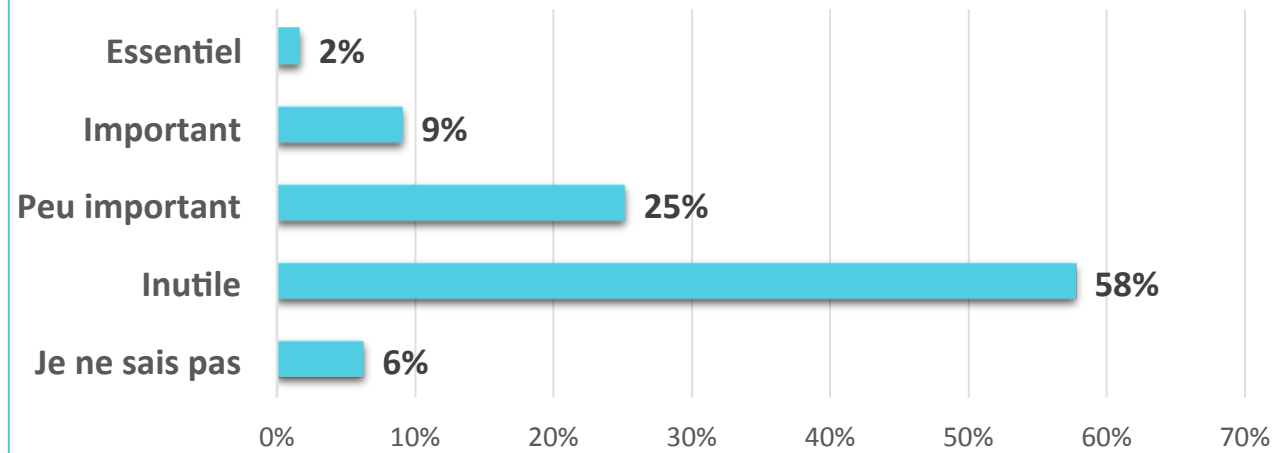
Augmenter la durée de validité des ordonnances de lunettes ?

Près de 6 ophtalmologistes sur 10 estiment que cette proposition est inutile et 25% peu importante.

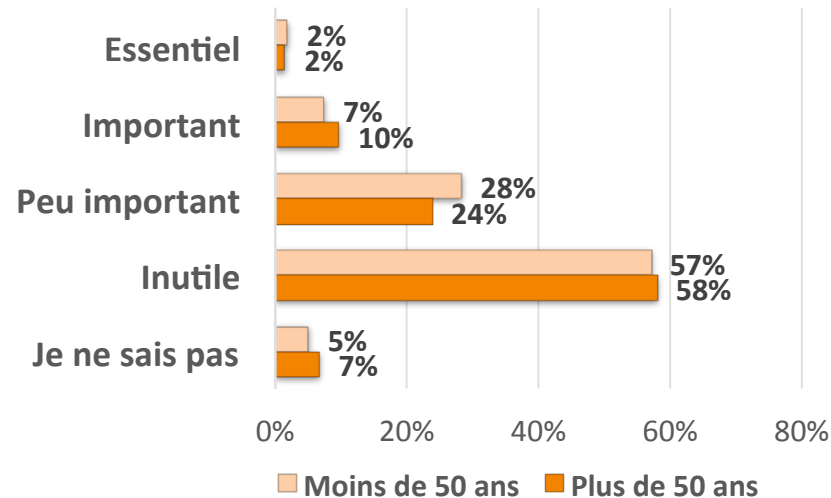
Cette opinion est sensiblement la même selon l'âge ou le mode d'exercice du répondant.

A peine 11% le souhaitent.
A noter le faible taux de «sans opinion».

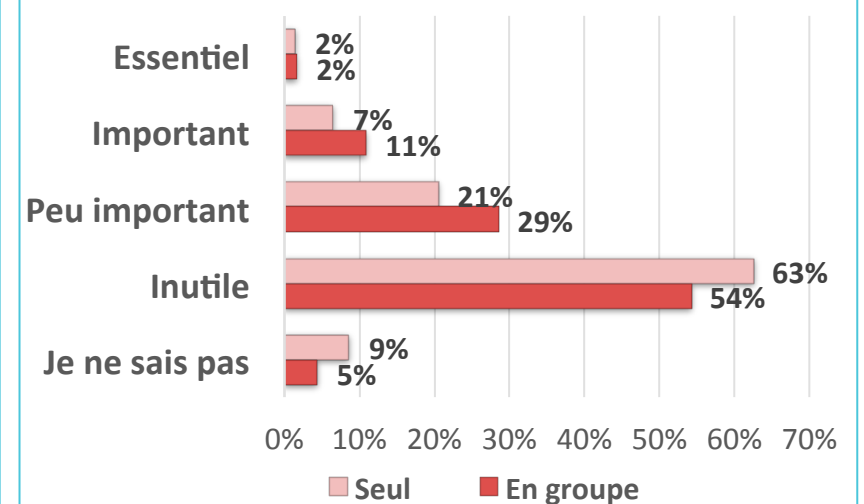
Allonger la durée de validité des ordonnances de lunettes (1-5-3 ans suivant l'âge depuis octobre 2016) :



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice



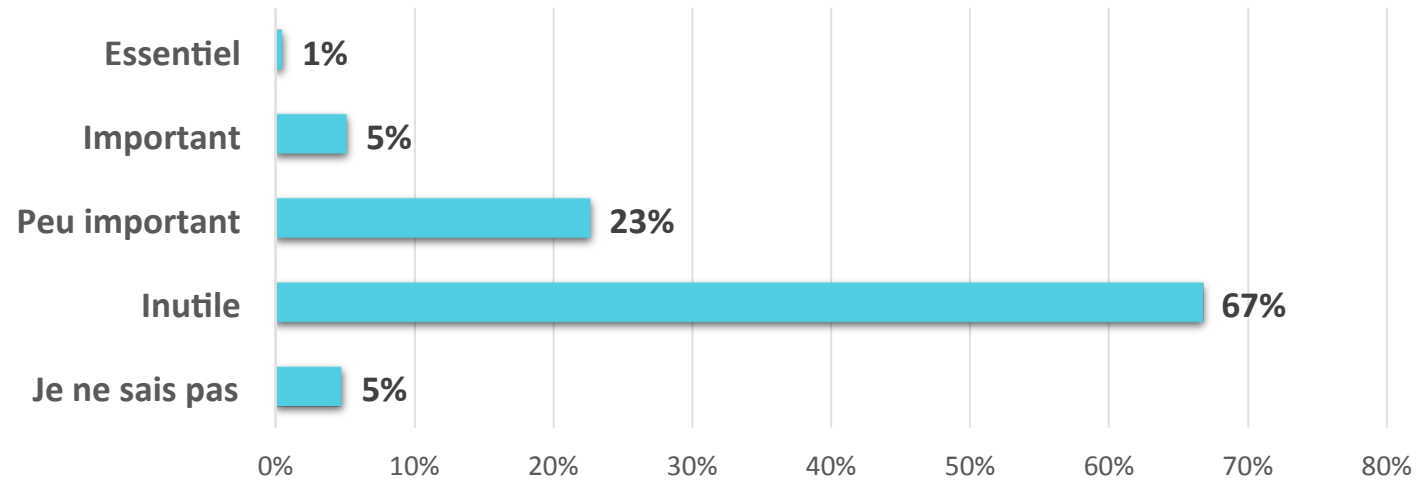
Déléguer plus aux opticiens

90% des ophtalmologistes pensent que cette proposition est inutile ou peu importante.

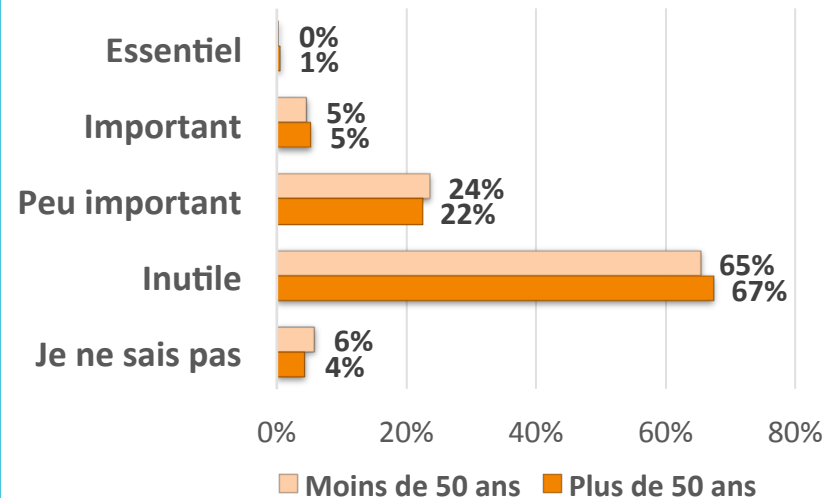
Peu de différences sont observées selon l'âge ou le mode d'exercice du répondant.

Seulement 5% considèrent cette évolution potentielle comme importante ou essentielle (0% d'essentiel chez les moins de 50 ans...).

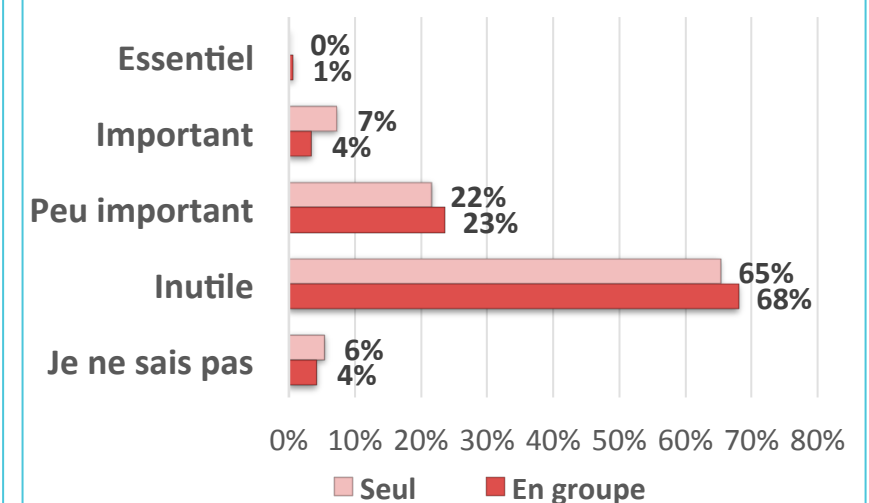
Déléguer plus aux opticiens :



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice



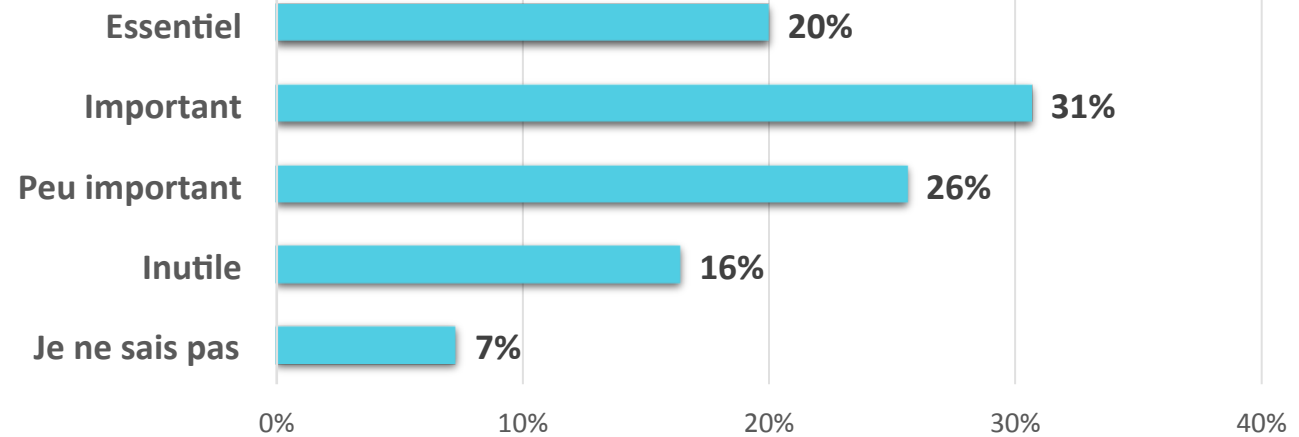
Les RDV en ligne

La moitié des ophtalmologistes estime que la mise en place de rendez-vous en ligne constitue une proposition importante ou essentielle.

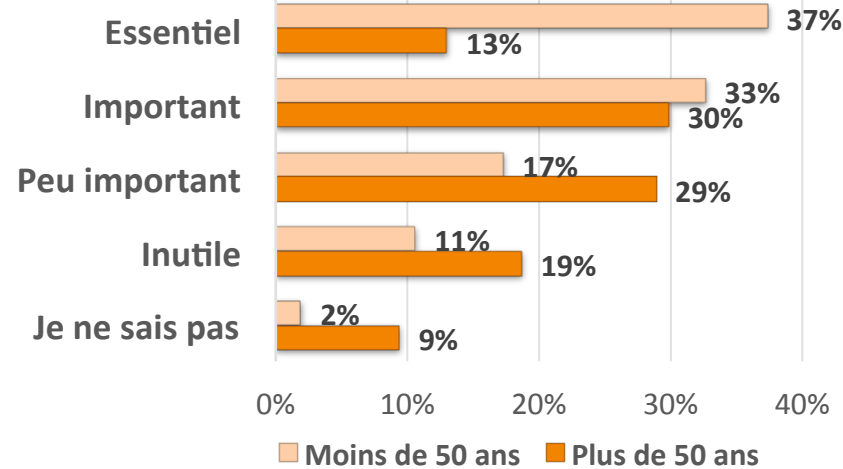
Cette proposition est fortement plébiscitée par les moins de 50 ans (70%) et 37% d'entre eux pensent qu'elle est essentielle.

Elle également nettement plus soutenue par les répondants exerçant en groupe (60%).

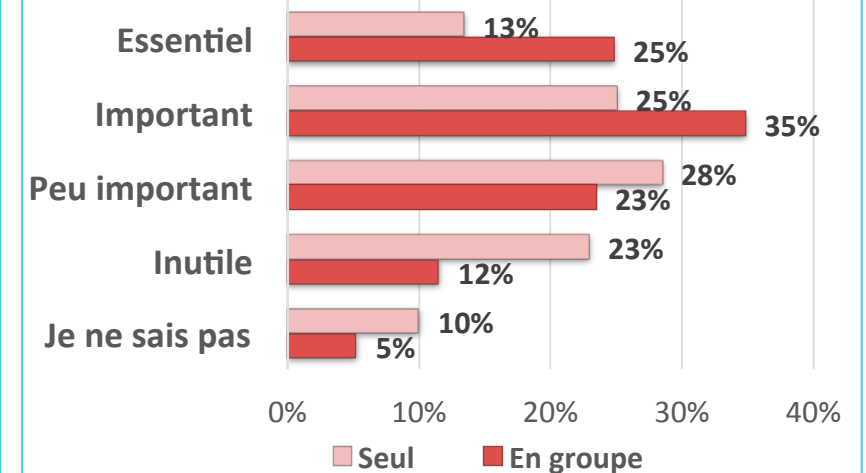
Proposer des RDV en ligne :



Réponses selon l'âge



Réponses selon le mode d'exercice

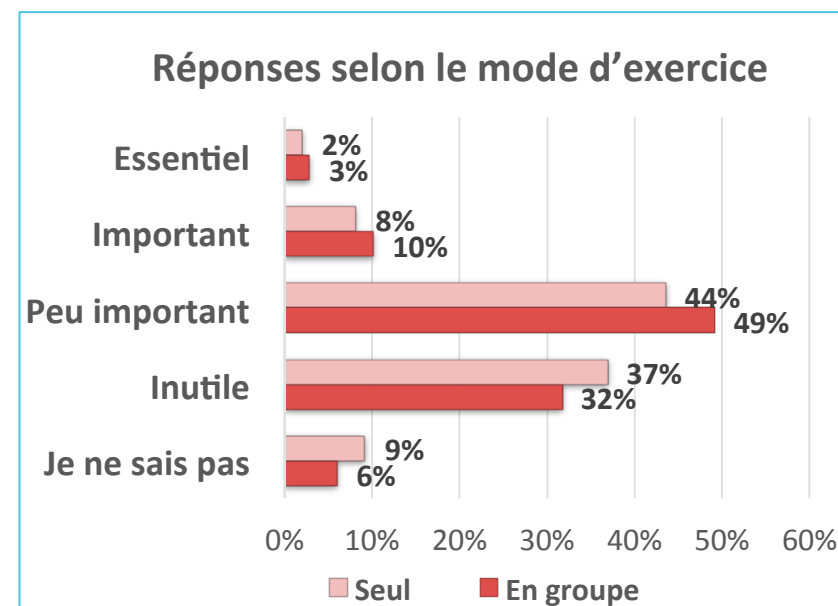
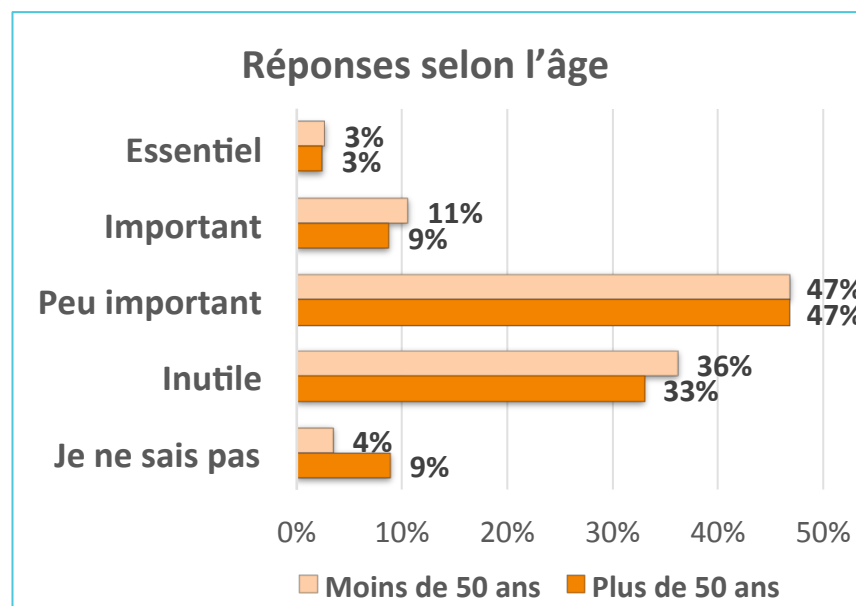
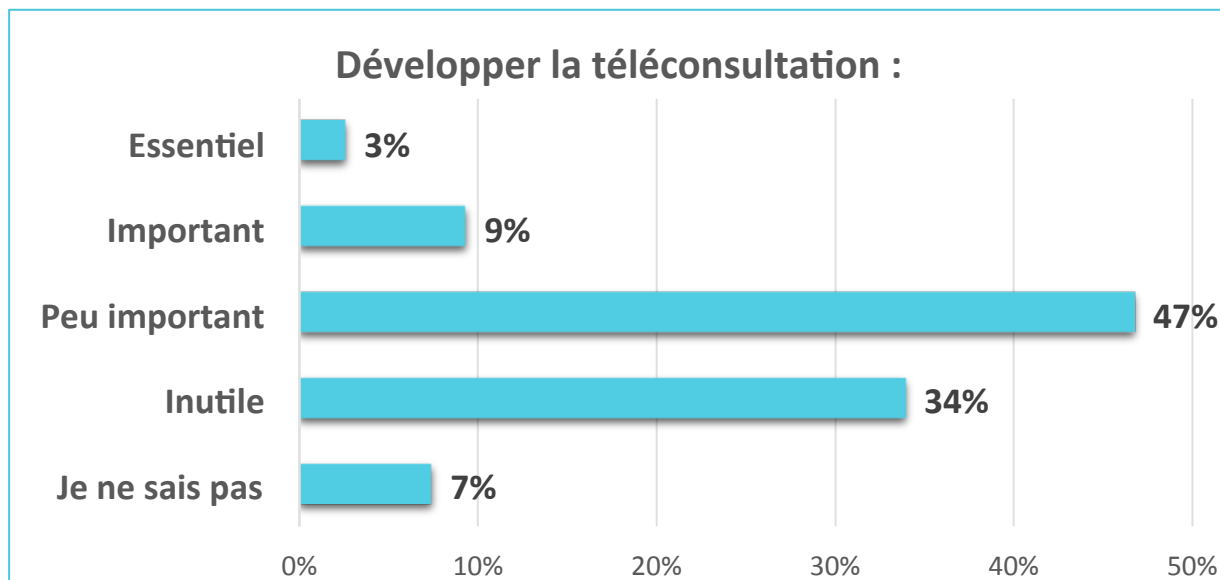


La téléconsultation

81% des ophtalmologistes estiment que le développement de la télémédecine est peu important, voire inutile.

Cette opinion varie peu selon l'âge du répondant ainsi que son mode d'exercice, semblant montrer que la téléconsultation est peu adaptée à la pratique ophtalmologique.

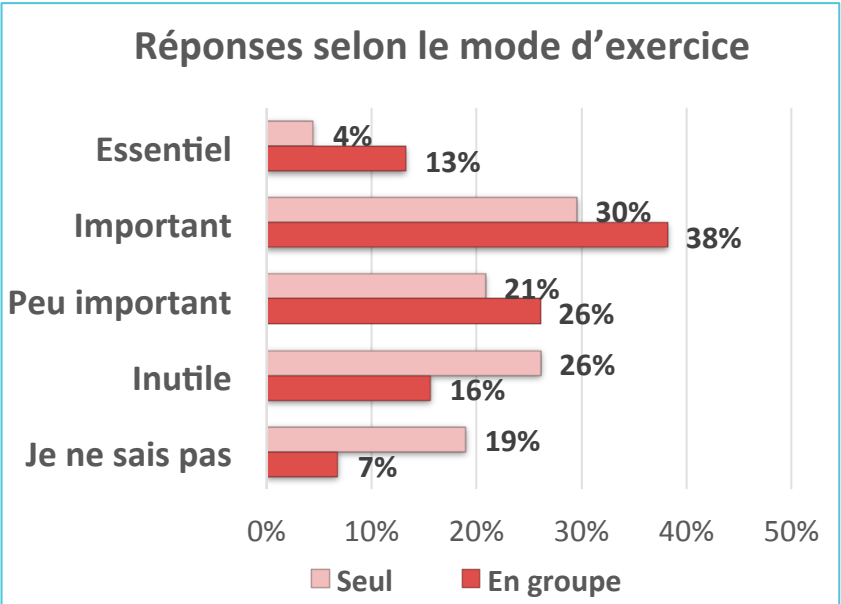
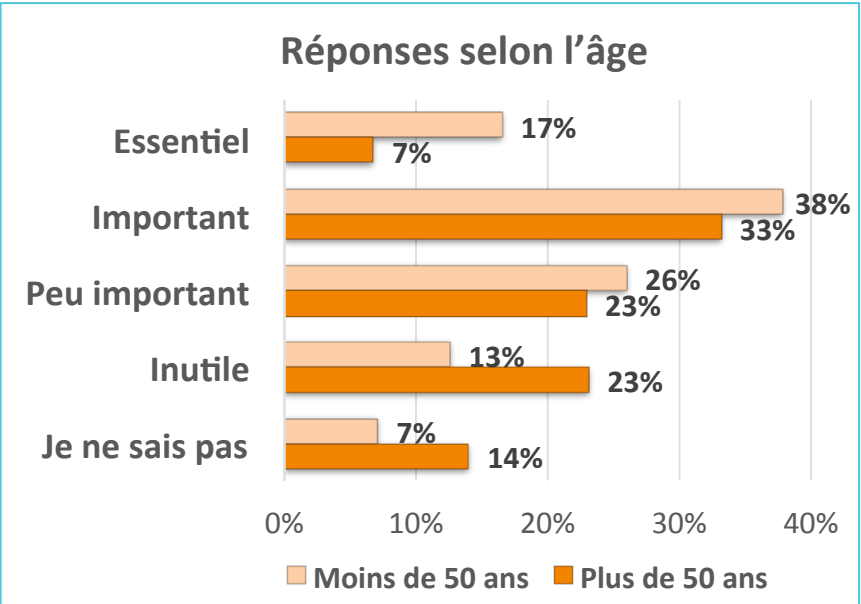
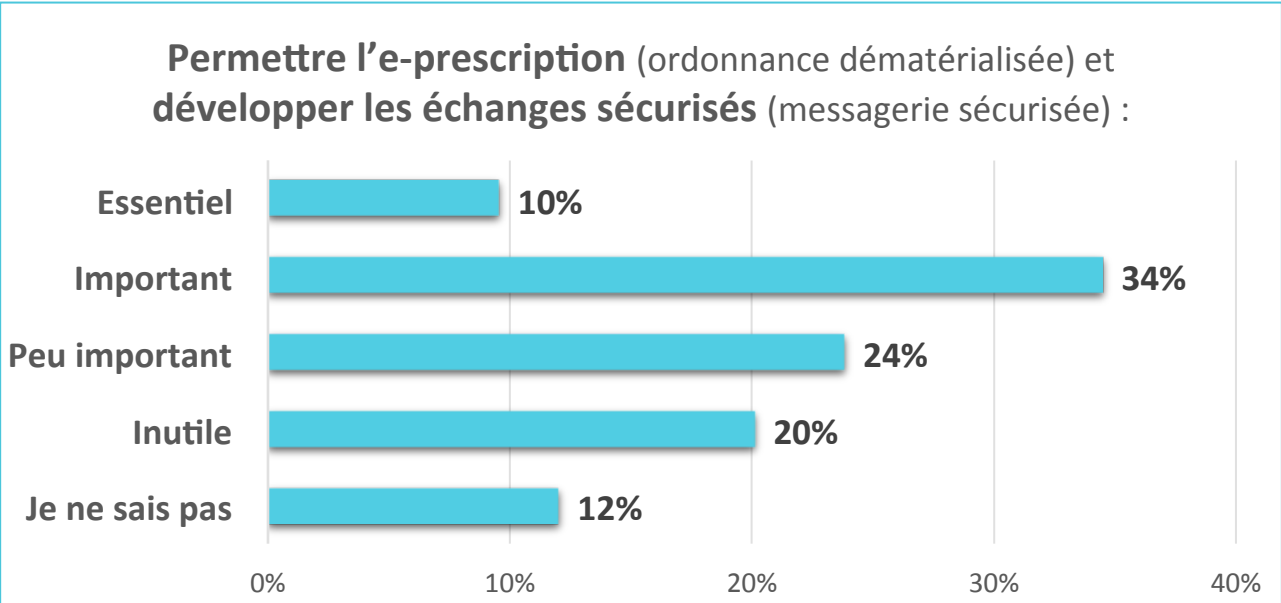
Néanmoins, il semble qu'elle puisse avoir une place à l'avenir, mais restreinte.



Développer les échanges sécurisés et l'e-prescription

Les opinions sont partagées : 44% des ophtalmologistes pensent que l'e-prescription est importante ou essentielle tandis que 44% la jugent inutile ou peu importante.

Les répondants de moins de 50 ans sont les plus favorables : 55% pensent que c'est essentiel/important (40% pour les plus de 50 ans). On observe la même tendance pour ceux exerçant en groupe (51% et 34% pour ceux qui exercent seuls).

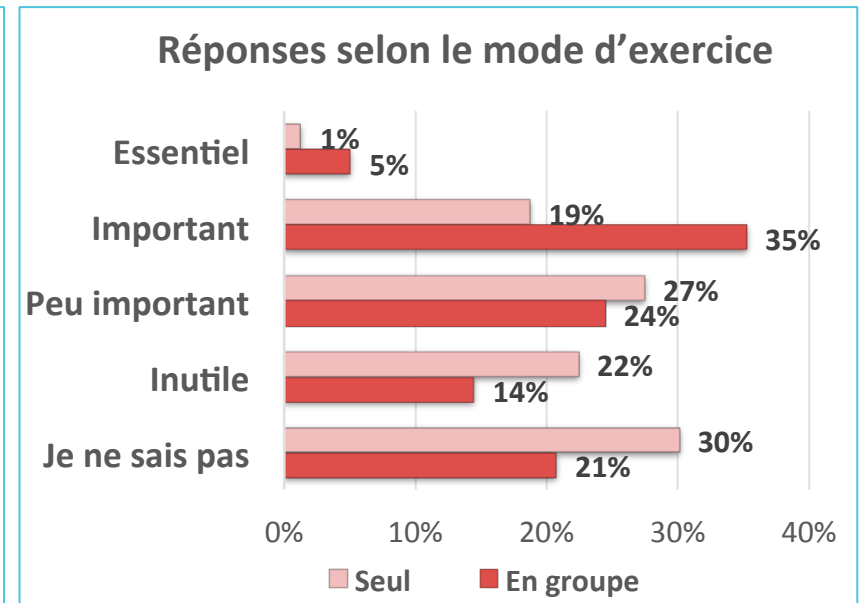
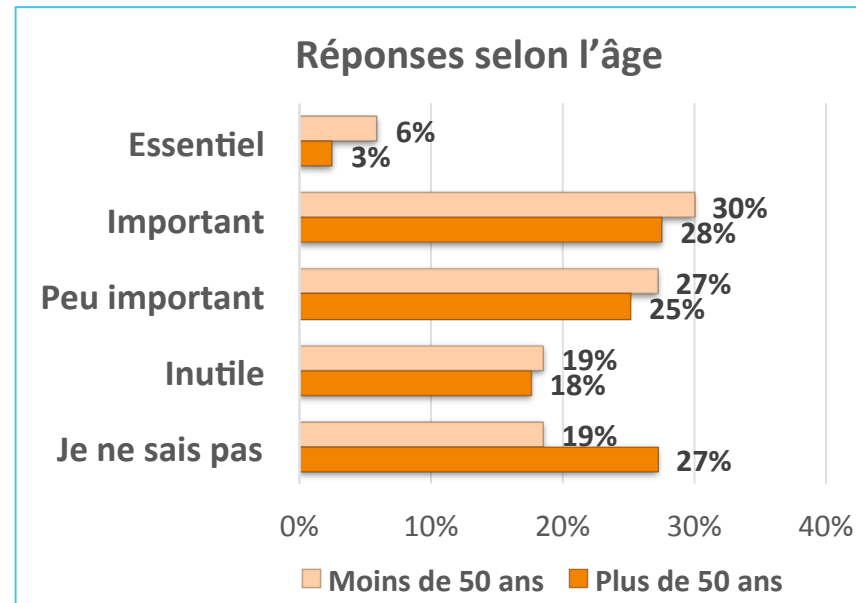
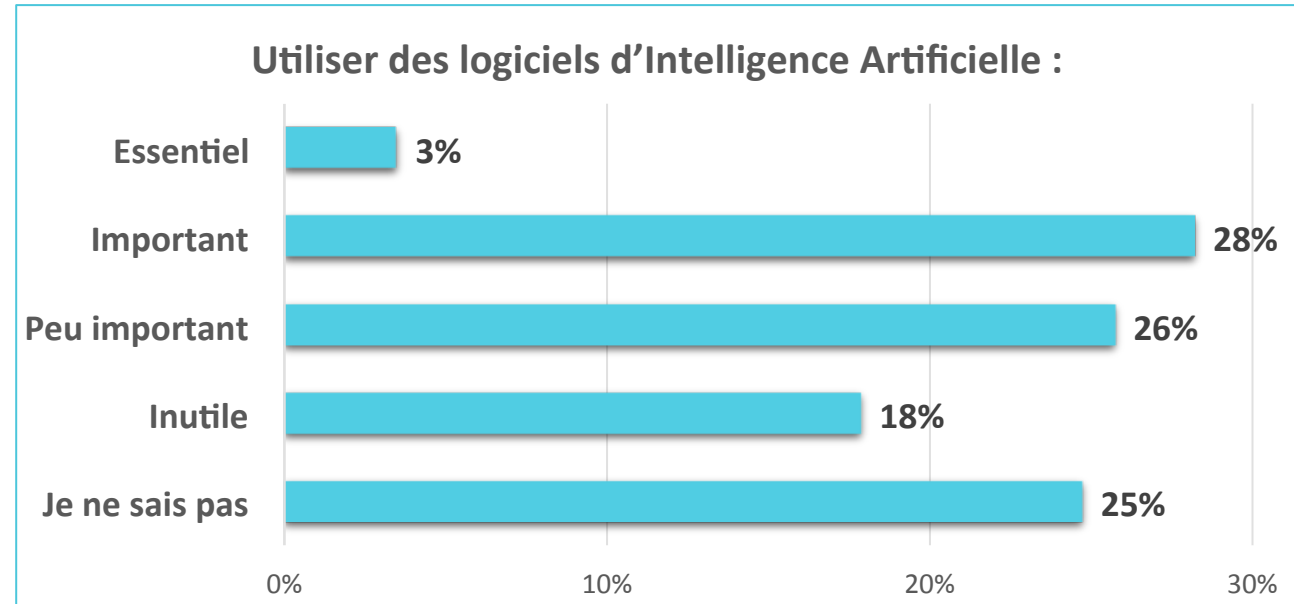


L'e-prescription et les échanges sécurisés sont par conséquent vus comme des éléments importants par la majorité des moins de 50 ans, opinion partagée par 40% des plus de 50 ans.

Utiliser des logiciels d'Intelligence Artificielle

Les avis sont là aussi partagés : plus d' ¼ des ophtalmologistes pensent que cette proposition est importante, ¼ la jugent peu importante et ¼ sont sans opinion.

Étonnamment, on observe assez peu de différence selon l'âge des répondants. Mais ceux exerçant en groupe estiment la proposition importante ou essentielle (40% et 20% pour ceux qui exercent seuls).



L'intelligence artificielle est très présente dans le débat, mais elle mettra sans doute du temps à se faire une place conséquente : seulement 3% la juge essentielle.

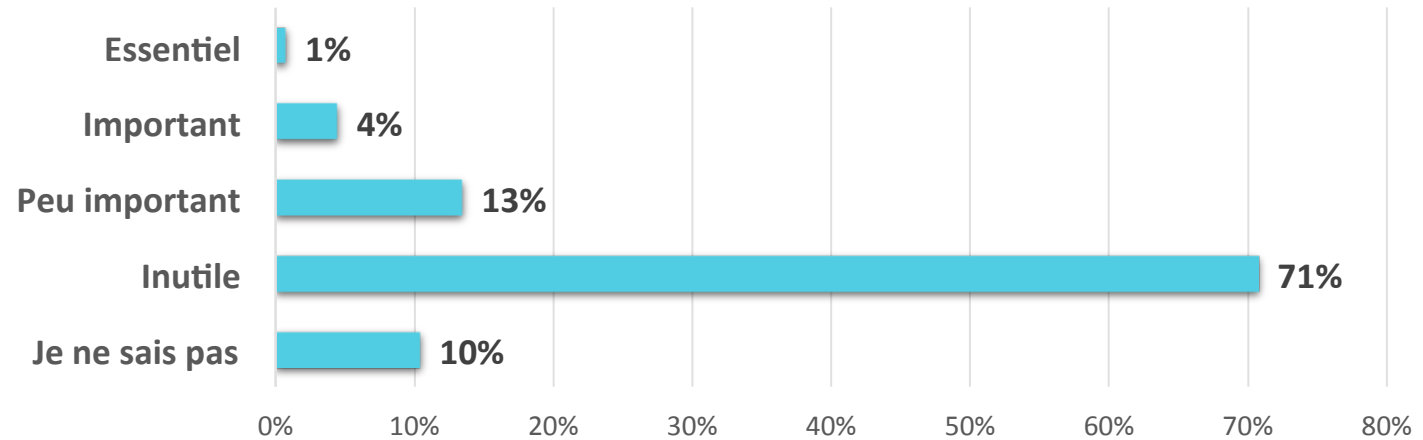
Développer les centres de santé

84% des ophtalmologistes pensent que cette proposition est inutile ou peu importante.

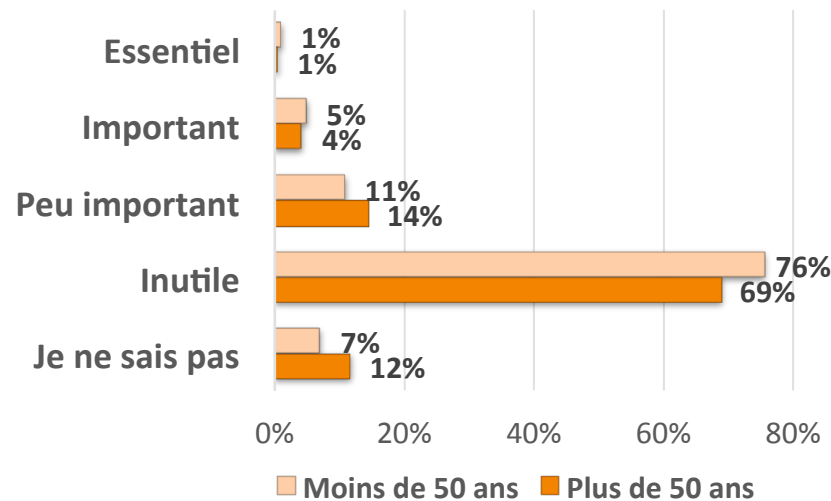
Cela est encore plus marqué parmi les ophtalmologistes âgés de moins de 50 ans qui jugent leur développement inutile à 76% et chez ceux exerçant en groupe à 75%.

Seulement 5% y sont nettement favorables.

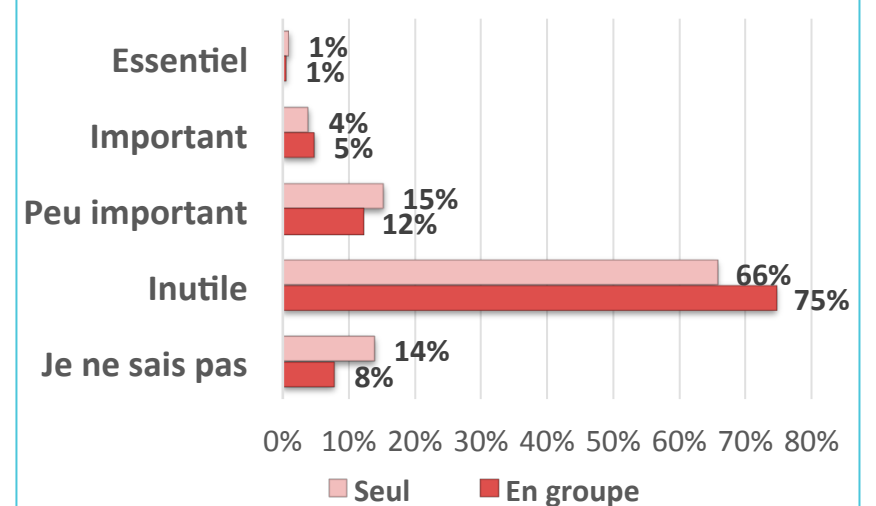
Développer les centres de santé avec des ophtalmologistes salariés et dirigés par des non-médecins :



Réponses selon l'âge



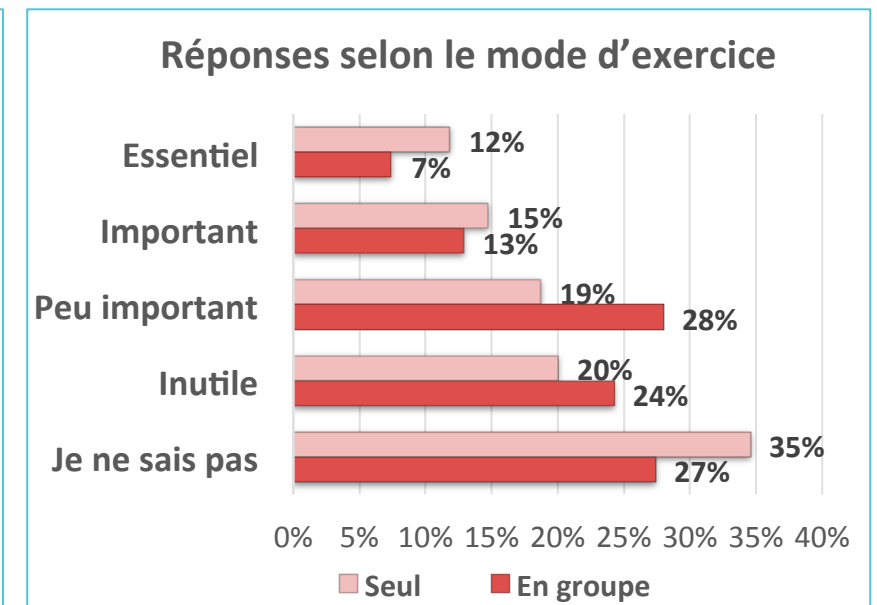
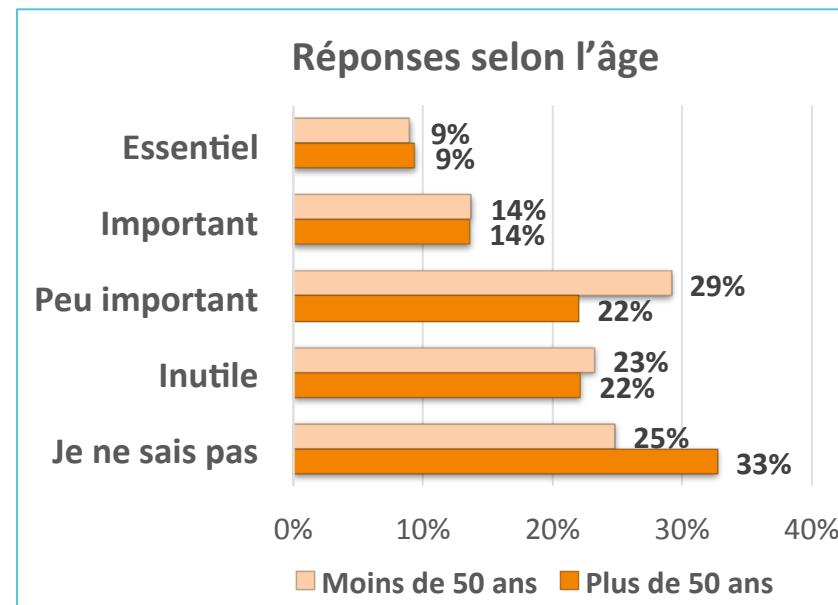
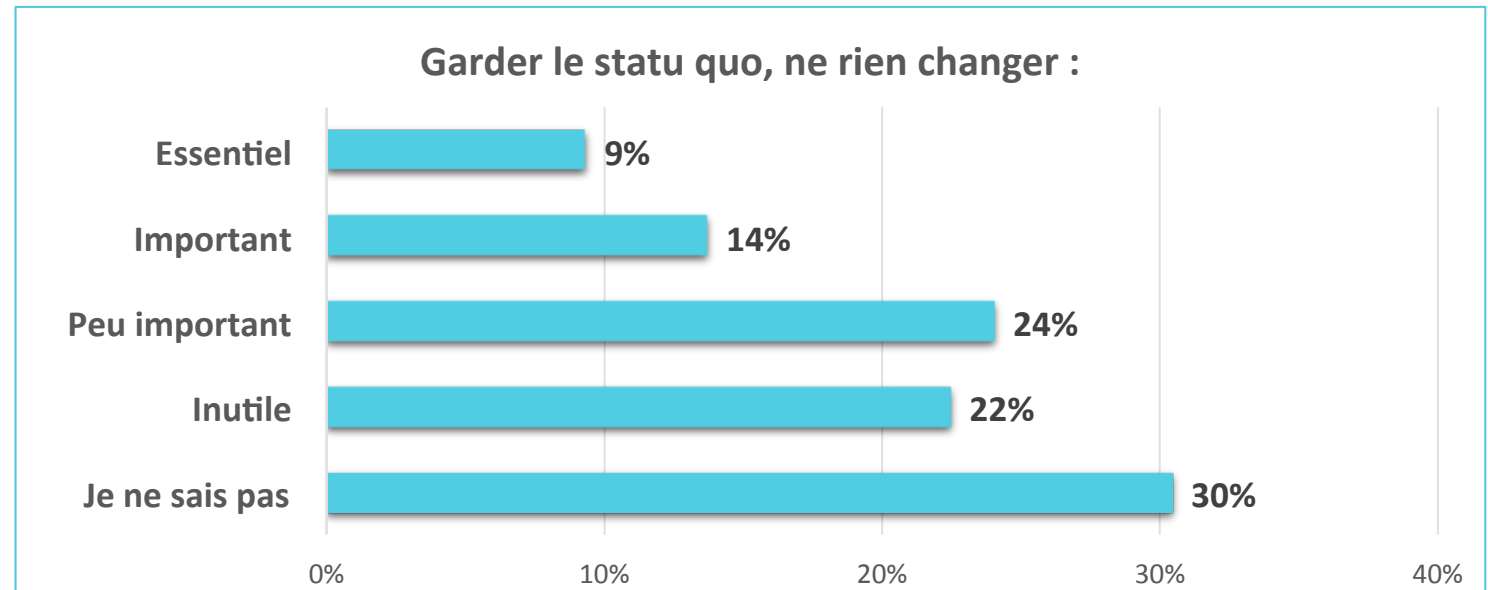
Réponses selon le mode d'exercice



Et si on changeait rien, simplement en gardant les délégations actuelles ?

Les opinions sont partagées : Près d' ¼ des ophtalmologistes considèrent que cette proposition est importante ou essentielle, 46% la jugent à l'inverse peu importante ou inutile et 30% sont sans opinion.

Les répondants de moins de 50 ans semblent plus enclins aux changements, tout comme ceux exerçant en groupe.



Que retenir de cette enquête inédite sur les voies d'avenir à poursuivre ?

Concernant la dynamique enclenchée depuis 20 ans, seulement 23% souhaitent le statu quo et 16% revenir sur les délégations de tâches actuelles (orthoptistes-assistants médicaux-opticiens).

Certains axes sont souhaités à plus de 50% par les répondants, et souvent encore plus par les moins de 50 ans :

- 1) Former plus d'Ophtalmologistes (81%)
- 2) Développer les stages d'internes en libéral (73%)
- 3) Continuer à développer l'équipe de soins orthoptistes - assistants médicaux autour de l'Ophtalmologiste (70%)
- 4) Développer encore les RDV en ligne (51%)
- 5) Généraliser l'e-prescription et les échanges sécurisés (50% des exprimés)

Certains chantiers demanderont du temps pour s'affirmer complètement, mais bénéficient d'un socle assez important :

- 1) Le RNO (35%)
- 2) Les équipes de soins spécialisés (34%)
- 3) L'intelligence artificielle (31%)

Des sujets entraînent peu d'adhésions:

- 1) La téléconsultation (12%), mais elle existera de fait vu l'évolution réglementaire et les pratiques durant la pandémie Covid-19
- 2) Les CPTS (14%)
- 3) Le RNM (21%), à redéfinir pour le rendre compatibles avec les protocoles organisationnels ?

Il y a des oppositions nettes dont il faut tenir compte :

- 1) Les délégations supplémentaires vers les opticiens (83%)
- 2) Les centres de santé (84%)